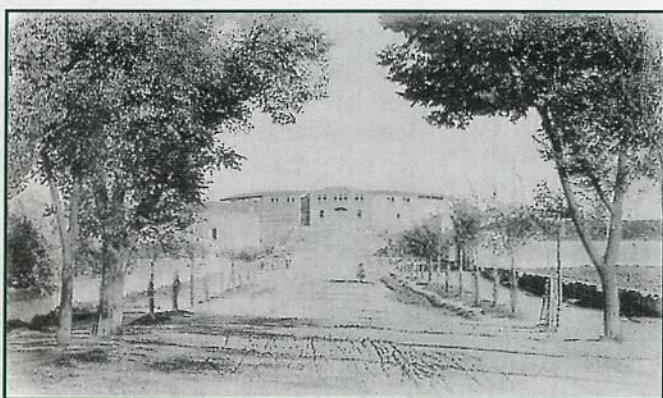


khemia

Bulletin trimestriel des Croissants et Sympathisants
de Sidi-bel-Abbès et de la Plaine de la Mékerra



Les Arènes

*... Quand j'avais la tocade
J'allais à Bel-Abbès ...*



Place de
De Lattre de Tassigny

*... Le soir au **MAMELON**
Les amis m'attendaient ...*



▲ Religion	2
▲ Tours de France	3
▲ La Pentecôte "chez nous"	
Journée d'amitié Légion	4, 5
▲ Poèmes	6, 7
▲ Histoire	8, 9
▲ Un drôle de Légionnaire	10
▲ Sidi-Bel-Abbès	11, 12, 13
▲ Plan	14, 15
▲ Rallye international	16
▲ Carnet rose	17
▲ Souvenirs	18, 19
▲ Livres et revues	20
▲ Nouveaux adhérents	21
▲ Décès	22, 23
▲ Courriers des lecteurs	24, 25
▲ Changement d'adresse	
Avis de recherche	
Retrouvailles	26
▲ Recettes de chez nous	
Certificat Nationalité française	27
▲ Amicale	28

FONDATEURS

Les Abbés DELMAS, RUIZ, PERUFFO

REDACTEURS EN CHEF

- ▲ L'Abbé DELMAS - 1962/1978 †
- ▲ M. Joseph BERARD - 1978/1985 †
- ▲ M. Jean-Pierre LAMASSOURRE 1985/1993

ADMINISTRATION

KHÉMIA

B.P. 33 - 37510 BALLAN-MIRÉ

Tél. 47 67 69 37

C.C.P. 2476 Y Clermont-Ferrand

- ▲ Marie-Thérèse DIAZ
Rédactrice chargée de la
Publication et Présidente
- ▲ René PEREZ
Vice Président
- ▲ Yvette MALDONADO
Secrétaire de Rédaction
- ▲ Claude SCHENK
Trésorier général

ABONNEMENT

Annuel : 110 F. minimum
Soutien : à partir de 150 F
Commission Paritaire n° 67870
33ème Année - N° 106

PUBLICATION

Marie-Thérèse DIAZ
Yvette MALDONADO

RELIGION

Marie parmi nous

Dieu, dans son amour, a fait le projet de sauver l'Humanité en perdition depuis la faute originelle. Pour cela, il décida de se faire homme afin d'être plus proche de nous. Comment s'y prendre ? Il fallait réaliser un plan d'atterrissage dans ce bas monde où vécurent, vivent et vivront des milliards d'êtres humains.

Il choisit une jeune fille qui lui permettra de s'incarner. Elle s'appelle Marie. Il faudra donc la préparer à cette mission unique. C'est pourquoi il voudra la rendre la plus belle et la plus pure, dès sa conception dans le sein de sa mère, Anne. Elle sera purifiée de la tare qui affecte - et qui infecte - toutes les créatures humaines. Privilège exceptionnel dont on ne finira jamais d'en dire la splendeur. Protégée ainsi du mal, Marie ne se permettra jamais de souiller son âme et son corps. Elle vouera sa virginité à Dieu qui la gardera, durant sa vie, du péché. Son programme sera d'être "La Servante du Seigneur", obéissante en tout à sa sainte volonté. À aucun moment, le démon n'aura de prise sur Elle : "Elle t'écrasera la tête" avait dit Dieu au serpent. Ainsi embellie, Elle sera sa demeure permanente "Pleine de grâce" disons-nous. Remplie de Dieu et de sa vie divine, riche et belle jusqu'au plus profond de son être, immaculée, c'est-à-dire sans tache,

lumineuse en "dedans". Alors Jésus peut venir habiter parmi nous. Il sera accueilli dans le sein virginal préparé par Lui. L'Annonciation marque la réalisation dans le temps de cette venue du Sauveur sur terre.

C'est Marie qui nous fut donnée pour Mère alors que Jésus était sur la croix. Elle continue d'enfanter Dieu dans le cœur des hommes. Sa joie est de remplir la mission qui lui est confiée : purifier les âmes pour leur faire partager son bonheur.

Pouvons-nous répondre à son désir qui est de nous donner son fils ? Certainement ! En participant au geste générateur de vie mis à notre disposition : la messe.

En effet - à l'Annonciation, Marie engendre le Seigneur et le rend présent parmi nous.

- à la Consécration, ce même Jésus vient dans l'hostie pour partager notre existence.

- à la Communion, Il demeure en nous comme il vécut pendant neuf mois dans le sein de Marie.

- pendant plus de trente ans, Il vivait dans ce monde auprès des siens pour les écouter, les instruire, les aimer. C'est ce qu'il continue de faire dans le tabernacle où il réside en permanence.

- maintenant au ciel, ressuscité, Il continue sa protection.

La meilleure façon de vénérer Marie, de la remercier de son "OUI" est de réaliser dans notre vie le souhait qu'Elle formulait à Canna "Faites ce qu'Il vous dira".

La volonté de Dieu n'est-ce pas le chemin le plus sûr vers le bonheur ?

L'abbé Vincent PERUFFO

L'Abbé Vincent PERUFFO accueille les Bel-Abbésiens à Marssac-sur-Tarn chaque 14 juillet depuis plus de trente ans. Venez nombreux avec votre cabassette passer une journée d'amitié, de souvenirs et de prières.

**TOUS À MARSSAC
LE 14 JUILLET ...**

COMPTE RENDU FINANCIER

Arrêté au 31 Décembre 1995

LIBELLE	RECETTES	DÉPENSES
Solde compte CCP au 1.1.95	1 964,53	
Abonnements	113 091,00	
Dons	25 600,00	
Caisse d'Épargne - Remboursement prêt	45 000,00	
Manifestations	40 210,00	
Vente livres - reliures	6 467,00	
Caisse d'Épargne	25 000,00	
Journal "Khémia"		78 358,37
Dons		1 857,00
Manifestations		43 401,91
Frais généraux		36 404,85
Caisse d'Épargne		80 000,00
Achat livres - reliures		3 719,10
Totaux	257 332,53	243 741,23

Situation de Trésorerie au 1er janvier 1996 :

Solde Compte CCP	13 591,30
Solde Compte Caisse d'Épargne	67 085,39
Solde Compte Caisse	457,48
Total	81 134,48

Le Tour de France des Bel-Abbésiens arrive à AMIENS !....

TOUR DE FRANCE DES BEL-ABBÉSIENS

5 ET 6 OCTOBRE 1996...

L'Amicale des Pieds-Noirs de Picardie accueillera les nombreux Bel-Abbésiens qui voudront bien découvrir cette belle ville d'Art et d'Histoire sur la Somme.

Chers Amis, AMIENS n'est pas le bout du monde et il y a des compatriotes là-haut. Venez leur rendre visite.

Au programme :

Samedi 5 octobre :

Vers 15h00 - accueil à l'hôtel FIMOTEL.

16h00 - déplacement à pied vers le Centre-Ville, visite de la Cathédrale, des alentours, du quartier St-Leu et bords de la Somme.

19h30 - réception par la Municipalité et apéritif offert par l'Amicale des Pieds-Noirs de Picardie.

20h30 - dîner (au menu, spécialités picardes) et animation musicale.

Dimanche 6 octobre :

10h30 - visite des hortillonnages en barques.

11h30 - visite en véhicule des principaux monuments et sites de la ville.

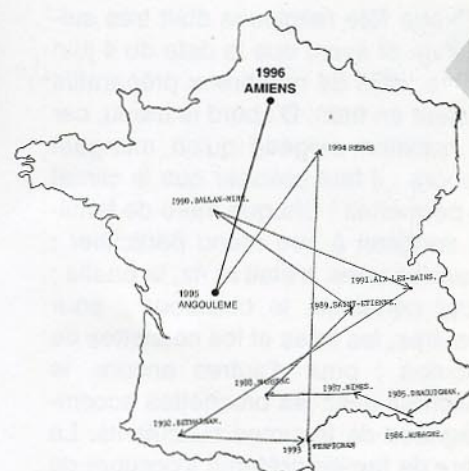
ou visite libre au centre d'Amiens

13h - repas à l'hôtel

16h - dispersion

Nous vous attendons nombreux.

Pour tous renseignements, téléphoner à Mme DIAZ au 47 67 69 37.



HÔTEL FIMOTEL

Le plan et les coordonnées de l'hôtel vous seront communiqués à réception de votre demande de réservation.

BULLETIN D'INSCRIPTION (à recopier ou à photocopier)

à retourner impérativement pour **le 7 septembre 1996** à KHÉMIA BP 33 - 37510 BALLAN-MIRÉ

M. et Mme

Adresse

désire (nt) s'inscrire en :

CHAMBRE DEUX PERSONNES :

Dîner du samedi soir.

Nuit avec petit-déjeuner.

Repas du dimanche midi.

Visites

475 F X personnes =
(par personne)

CHAMBRE UNE PERSONNE :

Dîner du samedi soir

Nuit avec petit-déjeuner

Repas du dimanche midi

Visites

585 F X personnes =
(par personne)

Si vous désirez prendre **seulement** le repas du samedi soir ou du dimanche midi et faire les visites :

- Dîner du samedi soir : **180 F** X personnes =

- Dîner du dimanche midi : **130 F** X personnes =

- Visites **65 F** X personnes =

Ci-joint un chèque établi au nom de :

KHÉMIA - CCP 24 76 Y CLERMONT FERRAND

(Celui-ci sera mis à l'encaissement fin septembre)

TOTAL :

LA PENTECÔTE "CHEZ NOUS"

Cette fête religieuse était très suivie et avant que la date du 4 juin arrive, déjà de nombreux préparatifs étaient en train. D'abord le menu, car la tradition exigeait qu'on mangeât dehors : il faut préciser que le climat le permettait ! Chaque mère de famille songeait à son menu particulier : pour les unes, c'était le riz, la paella ; pour certaines, le couscous ; pour d'autres, les frites et les côtelettes de mouton ; pour d'autres encore, le méchoui avec les brochettes accompagnées de légumes succulents. Le père de famille préférait s'occuper de la table : il sortait les madriers, les nettoyait consciencieusement, préparait les tréteaux car il fallait que tout soit prêt pour le dimanche midi. Les jeunes s'occupaient du ballon qu'il fallait réparer et gonfler, des énormes cerfs-volants qu'il fallait élaborer et fabriquer : le roseau se trouvait sur les bords de la Mékerra ou sur les rives de l'oued Sarno, la ficelle, chez l'imprimeur Meneau et le papier coloré chez le libraire Roidot, la colle se fabriquait avec de la farine additionnée d'eau et on ne regardait pas à la quantité - on aurait dit que cette colle était fabriquée pour plusieurs années ou alors pour la fabrication d'une dizaine de cerfs-volants. Tous les jeunes étaient surexcités et, bien entendu, pendant les récréations, toutes les conversations étaient dirigées soit sur le lieu, soit sur l'organisation, soit, pour les gamines, sur les robes et sur la cuisine. Il ne fallait pas, non plus, oublier les jeux de cartes car les belotes se succédaient ainsi que les rondas et les briscas.

Enfin, le dimanche matin, très tôt, les breacks, les Bel-Abbésiennes, étaient stationnées devant la maison, attelées ; pour d'autre c'étaient les autos, le camionnettes et même les camions. Dans ces véhicules étaient entassés les matelas, les couvertures, les toiles de tente car il fallait éviter le froid de la nuit et le soleil de la journée. Il fallait aussi songer à l'eau potable transportée dans des bonbonnes qu'on remplissait généralement sur place où se trouvaient des sources connues des habitués. Beaucoup parmi ces "pèlerins" se rendaient dans des fermes, en conséquence ils n'emportaient que le matériel de couchage. Mais il faut signaler un point commun à tous,

c'est le transport visible d'énormes poêles qui trahissaient, immédiatement la qualité et l'importance de l'alimentation.

Il ne faut pas oublier que les chiens étaient de la partie et que leurs aboiements, s'ils manifestaient leur joie d'être libres à la campagne, affirmaient aussi leur hostilité vis à vis des autres chiens du voisinage ou de la campagne.

Enfin, l'endroit choisi était atteint, à l'ombre d'un mûrier. Après avoir soigneusement placé matelas, poêles, trépied, couvertures, il fallait tout sortir du ou des véhicules. Tout ceci, évidemment, dans la joie ; quelquefois, la vaisselle faisait les frais de ces débordements mais qu'importe, c'était la fête et tout le monde y participait, y compris les ouvriers de la ferme et leurs nombreuses familles.

Le méchoui était en train de cuire, les brochettes se préparaient, le bouillon du riz était prêt, les madriers étaient placés sur les tréteaux et déjà les verres étaient en place, car comment concevoir la fête sans l'anisette traditionnelle. Pour les Musulmans, limonades et orangeades étaient sorties avec un bloc de glace au fond du verre. Les femmes musulmanes se tenaient un peu à l'écart, n'osant pas se joindre aux hommes malgré les circonstances.

Brochettes, anisette, gazous se succédaient et, tous, assis sur des bancs, racontaient chacun son histoire, soit en français, soit en arabe, soit en espagnol ; tous participaient à ces récits et tout le monde riait car il faut avouer que souvent les contes orientaux avaient beaucoup de pittoresque.

Les plats arrivaient, les poêles fumantes et odorantes étaient portées chacune par trois ou quatre hommes ; chacun se plaçait, les assiettes se remplissaient, le repas commençait et les fourchettes entamaient la symphonie. Immédiatement, les chiens et les chats entouraient les convives ! Il faut signaler

que dans la préparation de ces mets n'entraient pas de viande de porc et les seules charcuteries admises étaient réservées aux hors-d'œuvre ; ainsi tous les convives, musulmans ou européens pouvaient en profiter.

Dès que les convives étaient servis, les conversations commençaient et chacun racontait la sienne, souvent même c'étaient les mêmes histoires qui ressortaient chaque année mais les convives polis faisaient semblant de les entendre pour la première fois. Le repas terminé, certains partaient sur l'aire à battre pour disputer un match de foot ; d'autres s'armaient d'une carabine pour chasser les alouettes, les gros becs et peut-être même les cailles ; d'autres allaient faire une sieste réparatrice et d'autres enfin s'attablaient pour faire une belote.

Vers 17h ou 18h, c'était la grande promenade et tous, enfants et adultes, prenaient les chemins de campagne en évitant les champs à cause de la hauteur des blés ou suivaient les rangs de vigne tout en discutant sur la qualité et la quantité des raisins. Les plus âgés restaient assis autour de la table parlant des jeunes générations et de leur avenir ou évoquant les anciennes générations car leur passé était très riche en histoires et anecdotes.

Pendant ce temps, les ménagères se remettaient à la cuisine et d'autres essuyaient les tables et remettaient des nappes en papier neuves et blanches.

Vers 21h, retour général et à l'odeur des plats qui cuisaient, s'ajoutaient le parfum de l'anisette et le bruit de l'eau qui remplissait les verres.

Les conversations qui n'avaient pas cessé reprenaient du souffle et après une vaisselle rapide, les assiettes creuses reprenaient leur place. Puis un silence commençait à régner et c'était le rythme des cuillères et des aspirations qui débutait. La soupe était bonne et après un après-midi de plein air tout le monde en appréciait la saveur. Ensuite arrivaient sur la table les légumes, la viande accompagnée de moutarde ou de cornichons, suivis du plateau de fromages frais ou secs ; le dessert était constitué de fruits du crû : pastèques, melons, abricots, pêches.

Lorsque l'obscurité survenait, l'éclairage consistait en lampes à carbure

ou bien en lampes tempêtes car il n'y avait pas d'électricité et dans les chambres ou sous la tente, c'étaient les bougies qui nous éclairaient : elles étaient coincées dans leur bougeoirs en cuivre bien astiqués et rutilants sous l'effet du "miror" et de la poigne de la ménagère.

Mais avant de se coucher, il y avait de longues discussions soit familiales, soit de voisinage et souvent les langues se déliaient sous l'effet de l'anisette, du vin, ou simplement de l'euphorie du moment ; chaque convive évoquait ses histoires particulières : très souvent, chez les plus âgés, c'était la guerre qui était en question, les campagnes de Tunisie, d'Italie, de l'hiver en Alsace, le débarquement en Provence, l'invasion de l'Allemagne ; pour d'autres la conversation portait sur les moissons, les vendanges, la qualité des vins ; pour une minorité, il s'agissait de problèmes familiaux ou sociaux.

Il faut ajouter que pour parfaire l'ambiance, les jeunes avaient apporté un phonographe (ou deux) et sur ces phonos à remontage manuel tournaient toute la soirée des disques de Tino Rossi, Rina Ketty, Muratore, Vincent Scotto (valse et javas), Reda Caire, Jean Sablon, Henri Garat, Lucienne Boyer, Ray Ventura et ses collégiens, etc ... , en somme toutes les célébrités de cette époque sur disques Pathé, Columbia, la Voix de son Maître, Polidor, Philips, ... qui permettaient aux jeunes d'évoluer sur l'aire à battre en dansant chacun son style. Les vieux, assis sur des chaises ou des bancs ou même sur des sacs, faisaient un cercle autour

LA PENTECÔTE "CHEZ NOUS"

de cette jeunesse et s'ils admiraient leur souplesse, souvent ils émettaient des projets sur l'avenir conjugal des "petits".

Mais à mesure que le temps passait, l'obscurié grandissait, les bougies fondaient, les conversations se tarisaient et des ronflements sonores commençaient à s'entendre. Le silence de la nuit n'était interrompu que par les aboiements des chiens répondant aux jappements des chals.

Le jour commençait à poindre, les coqs lançaient leur cocoricos et progressivement les convives se réveillaient. Déjà les ménagères avaient sorti les bols, les avaient posés sur la table et une agréable odeur de café envahissait l'atmosphère. C'était ce parfum qui finissait de réveiller nos convives et chacun, à la hâte se rhabillait et se chaussait pour aller apprécier le breuvage matinal et même pour certains, la première cigarette (Bastos). Aussitôt qu'ils étaient attablés devant un bol de café chaud, les conversations reprenaient.

Le petit déjeuner terminé, chacun dans sa spécialité aidait les ménagères : les uns allaient chercher du bois, ou bien des sarments, ou encore mieux des souches pour entretenir

le feu, d'autres faisaient un peu de "ménage", nettoyaient les tables, changeaient les nappes et remettaient un peu d'ordre dans les affaires des petits et des grands.

Vers 9h commençaient l'élaboration du menu et la cuisson des viandes et des légumes. Les assiettes et les couverts étaient remis sur les tables, les jeunes reprenaient leurs jeux sur l'aire à battre où matchs de foot et envois de cerfs-volants se succédaient sans interruption.

Midi arrivait rapidement, les convives, les uns après les autres, se mettaient à table et fourchettes, cuillères et couteaux commençaient leur symphonie.

Après déjeuner, certains chantaient, d'autres racontaient des histoires et d'autre enfin commençaient à emballer leurs affaires car dans la soirée c'était le départ vers la ville.

Malheureusement, dès que les "événements" commencèrent, ces sorties rurales et ces promenades à la campagne s'achevèrent car la peur commençait à régner : à cette période de joie et de bonheur allaient succéder sept années de malheurs et de destructions.

Docteur Robert LACHEZE

(J'envoie ce petit récit qui résume un peu nos pérégrinations lors de la fête de Pentecôte à Sidi-Bel-Abbès. Évidemment, ce temps est lointain, pourtant il est resté gravé dans ma mémoire. Nous étions heureux et nous l'ignorions !)

JOURNÉE D'AMITIÉ LÉGION - KHÉMIA À PUYLOUBIER

Le 10 mars 1996, par une très belle journée de printemps, une centaine de Khémiens se sont retrouvés à l'Institution des Invalides de la Légion Étrangère à Puylobier, rendez-vous qui n'a pas pu avoir lieu en 1995.

Les habitués de cette journée étaient heureux de revenir au pied de la Montagne Sainte Victoire, mais beaucoup venaient pour la première fois. Ils ont pu avoir un aperçu du domaine et visiter le

Musée et les boutiques. Les coffres des voitures se sont remplis, surtout de cartons de vin ! (à consommer avec modération).

L'Assemblée Générale des Anciens Légionnaires ayant lieu dans la salle du Foyer ce même jour, à 13 heures, nos amis envahissaient les deux salles du Mess. "Dommage" : une seule salle aurait été plus conviviale mais nous aurions dû limiter le nombre d'invités à 80, tout au plus, alors que la demande

était très forte cette année. Nous présentons nos excuses aux Khémiens qui n'ont pu avoir le plaisir d'être avec nous, faute de place. Cette journée fut encore riche en retrouvailles, en émotion et joie. Rendez-vous à l'année prochaine ... si Dieu le veut !

Marie-Thérèse DIAZ

LA RONDELLE DE SIDI-BEL-ABBÈS

Je rêve ! Là-haut dans le ciel les
hirondelles
Rayent l'azur d'un trait incisif, rapide !
Je rêve à mon Bel-Abbès, à la "rondelle" !
Pourquoi ? Dieu sait ! Parce que propre, timide,
Elle nous descendait de la gare, au trot tranquille
De son vieux cheval, jusqu'au centre de la ville.
Elle tressautait gentiment, et, sur les pavés
Que le vent et la pluie d'hiver avaient lavés,
Se déhanchait comme une danseuse fatiguée.
Et quand la nuit venait, par ses lanternes irriguée,
Naissait un mystère profond, jouant à cache-cache
Avec les ombres mouvantes créées par la tache
Des lumières jaunâtres dansant sur les côtés.
Nous arrivions. Les histoires en chemin contées
Étaient oubliées. Il faisait nuit et froid.
À Saint-Vincent de Paul l'heure sonnait au Beffroi.
Le cheval, aux pelage et naseaux fumants,
Hochait sa lourde tête, heureux de ce moment
De répit. La journée fut longue ! Son rêve ?
Une bonne avoine, une litière, une trêve
Dans son travail. Mais demain, de son trot tran-
quille,
Il refera son trajet : ville-gare, gare-ville,
De son train nonchalant et précis, endormeur,
Plongeant ses passagers dans une douce torpeur.

André SANANES

ACROSTICHE SOUVENIR

SIDI-BEL-ABBÈS

Soigneusement gardés au fond de notre cœur,
Ils sont toujours présents et si notre mémoire
Défaille un peu parfois, une petite lueur
Inévitablement nous rappelle l'histoire.
Bien de Bel-Abbésiens se remémorent ainsi
Événements joyeux ou événements tristes.
Loin de notre cité nous avons réussi
À maintenir des liens toujours très intimistes,
Berceau de la Légion, cité des Amarnas
Bonjour le Faubourg Thiers, la Vallée des Jardins
Écoles de notre enfance, glorieux S.C.B.A.
Souvenirs délicieux désormais si lointains.

Raymond FERNANDEZ

POEMES

MAMAN

Tu es la pâquerette des prés ou
rose de maison
Que symbolisent les rayons de
lumière.

Nous approchons de toi avec la confiance,
La hardiesse, la simplicité d'un enfant,
Ravissante maman.
Et c'est ainsi que tu nous mènes
Sans cesse vers tout ce qu'on aime,
Tu enrichis par ton très haut savoir
En offrant à chacun de nous une place dans ton
cœur,
Sensitive et douce maman.
Oublieuse du mal et ne songeant qu'au bien,
Se référant sans cesse aux paroles divines,
Ton grand cœur toujours avide de bonté.
Ils sont doux et consolants dans la vie
Les titres des bienfaits que forme ton beau prénom,
Laborieuse maman.
Ton charmant sourire chasse la lassitude,
Tes vertus nous respirons en toute saison,
Reine du logis donnant bonheur et lumière,
Vers toi tous mes vœux pour la fête des mères
Vigilante et rayonnante maman.

Candelaria MURIEL

KEVIN

À la tombée de la nuit,
Tu es né, en janvier, un huit,
Mon beau petit Kevin,
Avec ce si joli sourire.
En ce lundi historique,
Tu es venu très vite,
Découvrir notre monde magnifique,
En espérant beaucoup de rires ...
Mon enfant, tu vas grandir,
Pense à chérir ta maman Sylvie,
Qui a su, huit mois, pour toi souffrir,
Sans jamais pousser un cri.
Quelle joie de t'accueillir,
Et de pouvoir t'offrir
Toute notre éducation à venir,
Pour ton devenir à cueillir.
Sur le chemin de ta vie,
Nos cœurs resteront attentifs,
Pour que ton bonheur s'enrichissent
D'amour et de lumière, mon FILS.

Henri CINTAS

BONNE FÊTE A TOUTES LES MAMANS

POEMES

TOUS
A MARSSAC
LE 14 JUILLET

À NOTRE MAMAN

Chère maman, il n'est pas de matin
Où tu ne sois levée la première
Où, dès six heures, avec entrain,
Tu ne sois déjà à ton affaire.
Et chacun sait que tu ne cours pas
Mais marches vite avec tes petits pas ;
C'est le marathon que pour nous tu parcoures
Dès le chant du coq à la tombée du jour.
En allumant la première lumière,
Tu t'offres sans compter pour ce jour nouveau
Disponible, tu te rends sans manière
À nous tous, tu te donnes comme un cadeau.
Dedans, tu ne refuses nulle tâche
Et t'y attaches sans relâche :
Le bûcher et ton petit-déjeuner,
Le balai et le chiffon pour l'escalier,
Le linge à laver et à repasser,
La vaisselle à faire et à ranger,
Et tous les petits plats simples et bien préparés,
Tout cela, avec ta main de maître, tu le fais ...
Avec ton cœur si tendre, tu ne mérites pas
Que lorsque tu nous parles, on ne t'écoute pas.
Maman, tu es bien plus que tout ce que je dis,
Tu es cette présence dans nos maladies
Tu es le réconfort dans nos petits ennuis,
Celle qui parfois, cache ses larmes et sourit.

Extrait du Carillon Joyeux

Vos articles et les photographies qui les accompagnent doivent parvenir à la rédaction de KHÉMIA avant le 8 du mois précédant la parution du bulletin.

Exemple : si vous désirez qu'un de vos articles ou annonce soit inséré dans le n°13 de KHÉMIA (juillet, août, septembre) la rédaction devra l'avoir reçu au plus tard le 8 août 1996.

PRIÈRE DES COUPLES MARIÉS CHRÉTIENS

*Seigneur Jésus, accorde-nous d'être toujours unis
à Toi, mon épouse (x) et moi.*
- *Garde-nous dans la Vérité que tu as proclamée
pour ton Évangile.*
- *Fais de nous des porteurs de Lumière auprès de
tous nos frères.*
- *Très Sainte Vierge Marie aide-nous à être un
foyer chrétien, rempli du Saint-Esprit.*
- *Puissent nos enfants et petits-enfants suivre
Jésus.*
- *Que les Anges et les Saints du Paradis nous pro-
tègent.*

Amen

Envoi de M. et Mme Gabriel CAZORLA
(Anciens Jocistes de la rue du Soleil)

NUIT SUR LA MER

L à-bas sur la mer où le silence habite
L'ombre qui vient du ciel fait
l'horizon plus grand
Le rêve monte mieux dans l'air transparent
Où le feu réfléchi des étoiles palpite.

Le tumulte du jour se dissipe et s'enfuit
Et les sens ont acquis des puissances si claires
Qu'ils semblent percevoir sur les cimes lunaires
Le mouvement du monde en marche vers la nuit.

Philippe BELLAT - Suresnes
(Philippe est le petit-fils de Paul BELLAT)

Afin d'éviter des erreurs regrettables et une grande perte de temps, la rédaction vous demande d'écrire en lettres MAJUSCULES, tous les noms propres (patronymes, villes, rues...)

LOUIS-PHILIPPE MAINE héros mussidanais

À la mairie, dans la salle de conférences, on peut découvrir un panneau présentant quelques-unes des célébrités mussidanaïses dont Arnaud et Nicolas Beaupuy, Alary, Morand, Duranthon ...

Toutefois on n'y remarque point le nom de Louis-Philippe MAINE, héros de légende de la bataille de Camerone au Mexique, en 1863. Mussidan l'aurait-il oublié ?

Certes pas, car une rue porte son nom et une plaque signale, rue de la Libération, son lieu de naissance, mais qui parmi nous consent à y jeter parfois un regard ?

On sait bien sûr, parce que parfois la presse s'en fait l'écho, que la Légion Étrangère célèbre le 30 avril de chaque année, avec faste et ferveur, ce héros de Camerone. En 1993, on en était au 130ème anniversaire et la Légion a voulu associer à cette traditionnelle commémoration la célébration du centenaire de la mort de MAINE, dont elle a fait depuis longtemps un de ses héros mythiques.

Quelques mois sont passés, mais il n'est pas trop tard encore pour qu'à notre tour nous essayions de nous souvenir en évoquant les grandes étapes de sa vie.

Premiers exploits

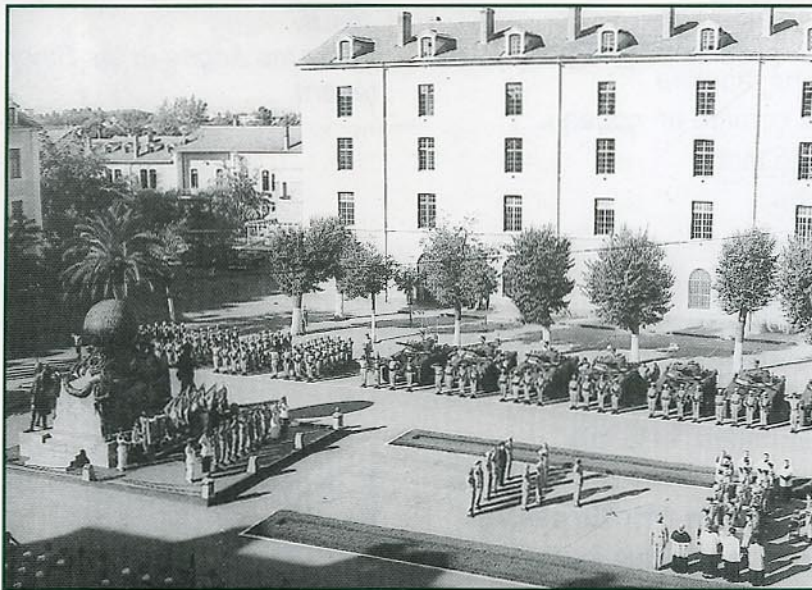
Né le 4 septembre 1830, à Mussidan, dans la maison sise actuellement au 33, rue de la Libération, Louis-Philippe MAINE passe les 20 premières années de sa vie près de son père cor-donnier.

À vingt ans, il s'engage au 1er Régiment de Zouaves à Alger où il servira pendant deux ans sans

HISTOIRE

problème. Revenu à la vie civile, il est vite repris par le virus de l'action et de l'aventure, et il rejoint le 4ème bataillon de Chasseurs vers la fin de 1854.

Or il se trouve qu'à ce moment-là, Anglais et Français avaient déclaré la guerre à la Russie, décidés à s'opposer aux ambitions hégémoniques de Nicolas 1er sur l'Empire Ottoman. Ils avaient donc engagé les hostilités en assiégeant Sébastopol, la seule grande base navale russe sur la Mer Noire. L'unité de MAINE est alors



Cérémonie d'adieux de la Légion Étrangère à Sidi-Bel-Abbès

envoyée en renfort des Zouaves de Mac-Mahon, et c'est au cours du siège de Sébastopol que pour la première fois, MAINE, caporal depuis le 15 mars 1855, devait se révéler, en particulier lors de la prise du Mamelon vert, un des avant-postes du fort Malakoff. Cette première action d'éclat lui valut le 16 avril 1856, d'être décoré de la Légion d'Honneur.

Héros de Camerone

À la fin de la campagne de Crimée, MAINE va rejoindre le 2ème Zouave, puis un groupement mobile avec lequel il va se

retrouver en Algérie, pour participer à la pacification, mais assez vite déçu par la vie sédentaire de garnison et après l'attente vaine d'une éventuelle promotion, il va se donner d'autres objectifs et en 1863, il demande son affectation au 1er Régiment Étranger qu'il a auparavant cotoyé en Crimée et en Algérie. Ce régiment va être choisi pour faire partie du corps expéditionnaire dépêché vers le Mexique par le gouvernement de Napoléon III, afin d'aider Maximilien d'Autriche à se maintenir sur un trône impérial chancelant.

De cette lointaine campagne, l'histoire a surtout retenu cette fameuse bataille qui fit de MAINE et de ses deux compagnons WENZEL et CONSTANTIN, seuls survivants, des héros de légende, et qui se déroula dans l' hacienda de Camerone, opposant les 65 légionnaires de la 3ème compagnie du 1er Étranger à plus de 2000 Mexicains.

Le combat, malgré la disproportion des forces en présence, fut acharné et dura 11 heures, les Légionnaires refusant à 3 reprises de se rendre. Lors de l'assaut final, il ne restait plus que 3

hommes valides qui n'acceptèrent d'arrêter le combat qu'à la condition que leurs armes leur fussent laissées et que leur sous-lieutenant blessé fût secouru et soigné. Lorsque le colonel MILAN se trouva en présence de ces trois sanglants loqueteux, il s'écria : "Pero ! no son hombres, son demonios" (Mais ce ne sont pas des hommes, ce sont des démons).

Emprisonné, MAINE sera libéré au bout de deux mois et demi, avec ses compagnons, en échange de prisonniers mexicains et

sera nommé sergent, puis le 14 septembre 1863, sous-lieutenant.

Fin de carrière

Il aura l'occasion, au cours des batailles de la guerre de 1870, de faire valoir ses qualités de bravoure et de chef militaire, et il sera nommé capitaine puis promu officier de la Légion d'Honneur.

Par la suite, il sera atteint physiquement et, affaibli par un séjour au Sénégal, il sera mis en disponibilité pour infirmités temporaires, avant qu'un congé définitif ne lui soit signifié en janvier 1878. Il n'a pas 48 ans.

Derniers jours à Douzillac

Il va se retirer alors à Douzillac. Il va y vivre d'une retraite insuffisante jusqu'au 27 janvier 1893 où la mort vient le surprendre. À ce moment-là, il est un peu tombé dans l'oubli, mais la Légion Étrangère contribuera heureusement à pérenniser sa mémoire et ses exploits, en l'élevant au rang de héros mythique et en restant fidèle à la rituelle célébration de Camerone, tous les ans, le 30 avril.

Claude PAUVERT

Article, extrait d'un petit journal local "Pont sur l'Île", que nous avait envoyé Mme Jacqueline FAURE de ST MICHEL DE DOUBLE (24400)

HISTOIRE

ASSOCIATION DRAGOON "ANVIL"

Envoi de M. Frédéric ALONSO villa Rosita n°37-GS La Pointe de Blausasc - 06440 BLAUSASC



50^{ème} anniversaire du Débarquement en Provence

L'Association DRAGOON-ANVIL (deux noms de code du débarquement de Provence en 1944) a été créée en 1990 par trois membres fondateurs dont le Président est M. Frédéric ALONSO (*Frédéric est le fils d'Édouard ALONSO de Sidi-Bel-Abbès*) et a pour but "l'uniformologie" sur tous les conflits du XIX^{ème} siècle et la reconstitution sur des thèmes

précis, pour des magazines spécialisés français et étrangers. Elle a aussi comme autre objectif les commémorations ou défilés, sur invitation des communes, à pied et véhicules d'époque. Le groupe prépare et organise des expositions sur certains thèmes : 14/18, 39/45, Indochine, Algérie, Vietnam. Les uniformes et véhicules de l'Association sont tous d'époque.

Nous recherchons toujours des uniformes de différentes époques, français ou étrangers : casques, vestes, pantalons, etc.

René VIVIANI

Homme politique français, né en 1863 à Sidi-Bel-Abbès René VIVIANI meurt en 1925, au Plessis-Robinson, après une carrière politique unique pour un Français de Bel-Abbès. Président du Conseil de juin 1914 à octobre 1915, c'est lui qui signa l'entrée en guerre de la France ; les nombreux Alsaciens-Lorrains n'oublieront pas ce fait historique. Les rues de Stasbourg et de Metz seront les symboles de l'attachement à la province retrouvée le 11 novembre 1918. Une rue perpendiculaire à l'avenue Fallières honorera la mémoire de René Viviani seul Français d'Algérie à avoir été Président du Conseil de la République.

HYERES PLASTIQUES

Zone industrielle St-Martin - HYERES
Tél. 94 57 74 85 - Fax 94 38 33 83

(Fondateur Ernest Pavia)

Dépôt - magasin - bureaux de vente sur 4 000 m²
Parking 60 places - Salle d'exposition



Du lundi	8 h. - 12 h.
Au vendredi	14 h. - 18 h.

TUYAUX et RACCORDS PLASTIQUE - ROBINETTERIE
FOURNITURES PLOMBERIE - PLASTIQUES AGRICOLES
ARROSAGE AGRICOLE et PARCS et JARDINS
FOURNITURES PISCINE - SACS - BACHES
FOSSES SEPTIQUES - DRAIN - GAINÉ ELECTRIQUE
GOUTTIERES - TUYAUX ARROSAGE - CANALISATIONS
ADDUCTIONS EAU - PLAQUES POLYESTER

Chaque année, la fête nationale du 14 juillet, avec son défilé traditionnel aux Champs Élysées, ses musiques militaires et celle de la Légion Étrangère en particulier, évoque en moi un souvenir personnel impérissable qui associe à toutes ces images patriotiques un événement, certes anecdotique mais émouvant, survenu il y a bien longtemps, là-bas, chez nous à Sidi-Bel-Abbès.

C'était au début des années "cinquante", nous vivions depuis peu au Camp des Spahis, dans la briqueterie où travaillait mon père, un endroit très paisible en pleine nature. Notre maison à l'ombre des pins, des eucalyptus et des oliviers était située près d'un étang bordé de tamaris dans une boucle de la Mékerra. Pour améliorer l'ordinaire de la famille, nous pratiquions le jardinage et l'élevage d'animaux domestiques de toutes sortes. Cette dernière activité était l'apanage de mon jeune frère qui vouait une passion toute particulière aux pigeons qu'il aimait voir évoluer librement dans la campagne environnante. Un jour du printemps 1951, il fut tout surpris de trouver dans son colombier, au milieu des siens, un magnifique ramier, très imposant, aux plumes chatoyantes, et qui portait à l'une de ses pattes une bague gravée de chiffres énigmatiques. Peu effarouché, le volatile accepta sans difficulté aucune de s'abreuver et de se nourrir après que nous l'eussions isolé dans une cage et que nous ayons prévenu la Maréchaussée de notre étrange découverte.

Quelques jours plus tard, les pandores, venus constater les faits, relevèrent la mystérieuse inscription et nous demandèrent de prendre bien soin de l'animal (n'étant pas équipés pour le faire eux-mêmes : dixit le Chef) en attendant le résultat de leurs investigations.

Ils nous apprirent bien vite que ce pigeon appartenait à un centre colombophile de Lille, qu'il s'appelait "Le Grand Ramier du Nord" et qu'il avait disparu après sa participation au concours international de

UN DROLE DE LÉGIONNAIRE

(Lucien LLOPIS)

Barcelone. On suppose que poussé par des vents contraires en direction de l'Algérie, il a rencontré nos propres pigeons près de chez nous, les a suivis dans leur refuge pour reprendre des forces. Nous sûmes également que les propriétaires souhaitaient récupérer leur protégé, auteur d'un bel exploit d'endurance.

La suite de l'histoire allait prendre l'apparence d'un conte merveilleux puisque notre héros sera rapatrié jusqu'à Paris par le Capitaine commandant la célèbre musique de la Légion si chère au cœur des Bel-Abbésiens et qui devait participer au fameux défilé du 14 juillet aux Champs Élysées.

Ça y est ! On pourrait croire que la boucle est fermée. Pas tout à fait, car un peu plus tard, un courrier nous parviendra de la part du Président colombophile de Lille, contenant un article de presse paru dans "La Voix du Nord" journal éminent de la région qui nous informait que le "Grand Ramier du Nord" s'appellerait désormais "Le Légionnaire" en hommage à la Légion Étrangère et à Sidi-Bel-Abbès son berceau, qu'il allait être consacré à la reproduction et que ma famille était invitée à aller visiter leurs installations.

Nous retrouvons là, toutes les qualités de cœur et de générosité des gens du Nord qu'a su si bien chanter notre cher Enrico.

Aujourd'hui, peut-être, de nombreux descendants de ce "Légionnaire" d'honneur volent dans le ciel au-dessus des corons en ignorant l'aventure fabuleuse survenue à leur ancêtre, il y a bien longtemps !

P.S. : Si on ne peut que se réjouir du dénouement heureux de cette histoire, grâce à une solidarité exemplaire, et sans vouloir raviver de douloureux sentiments, on peut déplorer amèrement qu'il n'en ait

pas été de même, une décennie plus tard, au moment de notre exode massif vers la mère Patrie. Il est vrai que pour une grande partie d'entre nous, il s'agissait plus d'une émigration que d'un retour au pays.

"SAGA" MONDIALE des HOMÉ d'ALGÉRIE ... "SAGA" NATIONALE des GOURDON ...

Tous les descendants des HOMÉ d'ALGÉRIE, de FRANCE, d'EUROPE et du MONDE : plus de 15 pays sont invités à la première SAGA qui se tiendra les 24 - 25 et 26 AOÛT 1996 à CAUSSADE dans le TARN au lieu-dit HOMÉ.

Ainsi que tous les descendants des GOURDON d'ALGÉRIE.

Venez nombreux, inscrivez-vous de suite en écrivant à :

Jean-Pierre LAMASSOURE,
fils d'Élisa HOMÉ et petit-fils d'Antoinette GOURDON
BP33

83001 DRAGUIGNAN-Cédex

Tél. 94 67 37 66 et 75 01 26 55

La lecture de Khémia ravive des souvenirs chez nos lecteurs et nous les remercions de nous les faire partager. Nous vous demandons de nous écrire ceux-ci avant que nous évoquions les quartiers. Chers amis du faubourg Bugeaud... MM les gendarmes, les commerçants des Halles etc.. n'hésitez pas à nous raconter VOS souvenirs, anecdotes etc...

La visite de la ville se termine, nous allons nous rendre dans les villages alentour : anciens de Détrie, Lamtar, etc ...

À VOS PLUMES !

Merci. LA REDACTION.

LE FAUBOURG EUGÈNE ÉTIENNE

Le Faubourg Eugène Étienne (formé des anciens villages du Mamelon des Palmiers et de la Marine), plus communément appelé "Mamelon", est situé à l'est de la ville, entre la rue Molière, l'avenue de la Somme, la rue Ronsard et l'avenue Joffre (ex-route de Mascara) qui mène au terrain d'aviation "Laurent Guerrero", siège du Club Aéronautique de Bel-Abbès et à la base-École de l'Aviation Légère de l'Armée de Terre (ALAT).

L'avenue Edgar Quinet au bout de laquelle se trouvaient les Arènes est son axe principal qui forme avec l'avenue Fallières et l'avenue Joffre la "Patte d'Oie".

Extrait de "Sidi-Bel-Abbès et les Bel-Abbésiens"

de Othon-Patrick KREMAR



À la Patte d'Oie, un jardin avait été aménagé, non loin de l'emplacement qu'occupait la porte de Mascara. Pour permettre aux arbres de pousser sans danger, on l'avait tenu fermé pendant plusieurs années. Puis il fut ouvert au public. Là se trouvait une statue donnée par le Ministre des Beaux-Arts : elle représentait "Icare tombé des cieus".

Extrait de "La Ville de Sidi-Bel-Abbès" de Léon ADOUE

Le Saint du faubourg Mamelon

Est-ce un conte du Docteur Maurice-E MUNERA ? Si l'on veut, mais avec un ton voltairien ... Et cela au Mamelon, cher à la mémoire de l'auteur.

Comment la vieille Beïta a admis un nouveau Saint dans ses prières mamelonaises ? ... Et ici, le pointillisme du style, le culte des détails du "Temps perdu" enchante et

SIDI- BEL-ABBÈS (suite)



émeut : la description de toutes les rue nées de la "Patte d'Oie" ressuscitera pour beaucoup un passé enseveli ... (Joseph BERARD - Khémia 3ème trimestre 1982)

L'ami Marcel se recueillit un instant. Il fixait son verre aux reflets opalescents sur la table en plastique du bar. Puis il releva brusquement la tête, le visage épanoui, et commença :

C'était en Algérie, notre pays d'antan,

Qui s'estompe déjà dans les brumes du temps ;

À Sidi-Bel-Abbès, ...

Il observa une pause, puis ajouta, en riant : "Rassurez-vous, je ne continuerai pas à rimailler, ce serait fastidieux ... Écoutez plutôt ..."

- C'était au cours des années 1936-1937. Ce jour-là, Jacques, mon copain de bureau me rappela que le mécano chargé de réparer ma traction-avant au garage Falcon était malade et qu'il ne pourrait pas me la livrer pour cette fin de semaine.

"Veux-tu que nous allions le voir ? Jean est un garçon très bien et très sensible. Il habite au Mamelon."

Je le connaissais bien et je n'hésitais pas à répondre affirmativement. À onze heures, la petite Renault nous menait déjà, tout le long du boulevard de la République vers le faubourg Mamelon. Elle déboucha bientôt au carrefour des anciennes portes de Mascara, sur la "Patte d'Oie".

Qui peut oublier le petit square et

l'éventail des routes et des rues disposées comme les doigts d'une main !

À gauche, la rue du Cimetière, effacée et triste sous les caroubiers et les faux-poivriers. Elle donnait l'impression qu'elle était consciente d'avoir été pour certains, et ils sont nombreux, l'ultime voie empruntée sur terre, celle de l'Éternité. Plus tard, elle fut revivifiée par le lycée Laperrine. Chacun, surtout parmi les jeunes, en garde un souvenir ému.

Et voici la route du Camp des Spahis, à l'ombre des grands arbres, qui nous rappelle la visite de Louis-Philippe.

À droite, la route de Mascara, conduisant au quartier de la Marine, puis celle de l'Enclos Bastide et des Glacis.

Au centre, l'avenue Edgar Quinet, large et droite, un peu abrupte, aboutissant aux arènes, sur le haut du Mamelon ; celles-ci n'étaient pas encore désaffectées, quoique je n'y ai jamais connu de courses de taureaux. Nous continuâmes tout droit. L'auto, après avoir dépassé le garage Falcon, fief de la Citroën, et la salle des Fêtes de la Gaieté, croisa la rue du Mamelon, passa devant la vieille petite chapelle aux pierres grises et nues, stoppa devant une petite villa. Jacques actionna une poignée qui pendait sur le côté de la porte en fer à barreaux incurvés. Nous entrâmes. La petite allée était bordée de roses trémières, de gueules-de-loup et de thym. Le long du mur courait une



École Eugène Étienne à Sidi-Bel-Abbès 1950 ? 1951 ?

Envoi de Mme PICON née Denise BASQUES 5, place de Bruges - 37100 TOURS

Je me situe au 2ème rang, debout à gauche. Je reconnais Colette et Simone ALBEROLA - Éliane TOUATI - Ma sœur Lucienne, à genoux, tête contre tête avec une autre fille - Françoise LOPEZ - ... Qui se reconnaît avec plus de précision ? De quelle classe s'agit-il ? Est-ce celle de Mme GONZALEZ ?

treille aux feuilles sèches et rares, encore garnie de petits sacs de gros raisins noirs.

Équipe 1ère M.S.B.A. - 1949

Envoi de M. Lucien GALIPIENSO

Je me souviens des noms suivants :

BERAGUAS (debout 1er à gauche) et

INIESTA (gardien, 4ème en bas de gauche à droite)



Nous aperçûmes le malade par la porte entrouverte. Il était allongé sur un fauteuil canné à bascule, très en usage dans certaines familles, vestiges d'un siège espagnol importé au temps de l'immigration, dénommé mesedora. Son pied reposait sur un coussin et était recouvert d'un linge blanc. Seul le gros orteil apparaissait avec tous les signes de l'inflammation : dolor, tumor, rubor, calor. Jean souffrait ; un rictus qui voulait être un sourire nous accueillait : "Je suis content de vous voir, mais très contrarié de vous recevoir rivé sur ce fauteuil." En lui serrant les mains, Jacques lui répondit : "Ne t'inquiète pas, le docteur m'a dit que c'est une question de jours. Les accès de goutte font beaucoup souffrir, mais ne durent pas."

Jean appela d'une voix assez ferme : "Beïta" ! Une femme déjà âgée apparut dans l'entrebâillement de la porte portant ostensiblement un plateau avec trois verres et une bouteille d'anisette à la marque réputée qu'elle déposa sur la table. Dès qu'elle fut repartie, une chèvre maltaise, au poil court, rouge marron presque auburn, tenta de pénétrer dans la pièce ; en voyant notre mimique de surprise, Jean s'écria :

"Il y en a d'autres dans la cour ; vous êtes ici dans une ancienne "chèvre-

SIDI-BEL-ABBÈS (suite)

rie". Le troupeau fut décimé par une épidémie de fièvre de Malte qui fit chevretter toutes les femelles avant terme, et qui n'épargna pas les patrons, d'anciens Siciliens, les Beïta. Seule la grand-mère et un petit garçon, qui est devenu grand, échappèrent au fléau.

Poussé par sa curiosité légendaire, Jacques alla contempler les chèvres dans la cour. Il admirait trois ou

quatre d'entre elles qui portaient un petit couffin, suspendu à l'occiput, dans lequel leur museau était enfoncé en même temps que leur nourriture.

Soudain, son regard fut attiré par une fenêtre béante à travers laquelle il aperçut, dans une chambre, une vieille commode qui avait dû être peinte en noir. Au-dessus du vieux meuble de famille étaient accrochés, au mur blanc peint à la chaux, trois cadres : à gauche, l'image de la Sainte Vierge et l'Enfant ; à droite, Saint Joseph devant son établi poussant la varlope ; au centre et dominant les deux autres,

un portrait en couleur. Il fit quelques pas en avant et reconnut un certain visage ; le nom de "Stalin" était inscrit sous le portrait.

Le voyant absorbé, la vieille Beïta s'approcha :

"Quel est donc ce nouveau Saint que vous placez entre les images de la Sainte Famille ? demanda Jacques d'un air détaché et indifférent.

- Vous ne le connaissez pas ? ...

C'est Josef Stalin, l'apôtre de la liberté et de la victoire, le défenseur des pauvres et des déshérités, celui qui sauvera le monde."

Jacques m'appela :

"Viens voir le nouveau Saint du Mamelon !"

Je regardai sans rire, sans commentaires, en esquissant une moue significative. Après un petit silence, je consultai ma montre au poignet :

"C'est l'heure du déjeuner ; allons prendre congé de Jean ;"

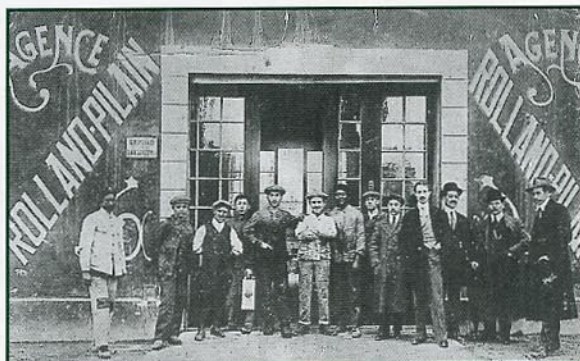


Garage Henri FALCON (Pièces de rechange)

Envoi de M. Henri FALCON

Garage situé avenue Edgar Quinet.

Cette photo a été prise dans les années 30, on y voit les collaborateurs de l'époque qui, au fil des ans, ont créé leur propre affaire. Ce garage a été la pépinière des petits mécaniciens et des représentants des marques Peugeot, Renault, ... C'était le plus grand établissement (3500 m2 couverts) de Sidi-Bel-Abbès.



Garage "ROLLAND-PILAIN"

Envoi de M. Henri FALCON

2, square Roc fe France -Moulin à Vent 66100 PERPIGNAN

C'est le premier garage que mon père avait créé en 1911 et qui était situé rue de la Légion à Sidi-Bel-Abbès.

Sur le chemin du retour, je dis à Jacques :

"Ne sois pas trop surpris. Par les temps qui courent, la propagande aidant, il ne faut pas s'étonner que le jeune Beïta ait fait admettre à sa grand-mère que Joseph Staline était digne de figurer à côté de la Sainte Famille."

*Le 20 juin 1982,
Dr Maurice-E MUNERA*

LES SPAHIS

Le premier Régiment Étranger a droit à une place spéciale dans l'histoire de Sidi-Bel-Abbès mais je n'aurai garde d'oublier le Deuxième Spahis, ce corps de cavalerie qui depuis 1850, a été associé à la vie de la cité. Il fut la vague de couleur locale qui passa sur toutes les cérémonies civiles et militaires.

D'abord en smala à Muley-Abdelkader, il vint occuper, en 1874, les casernes libérées par les Chasseurs. Le Deuxième Spahis, créé pour opérer en pays essentiellement arabe, devait, par la force des choses, être refoulé un jour vers le sud. Ce jour est arrivé. Il ne reste plus à Sidi-Bel-Abbès qu'un seul escadron de ce régiment.

Extrait de "La Ville de Sidi-Bel-Abbès" de Léon ADOUE

LA TUILERIE LÉONIS et "LA BEL-ABBÉSIEENNE"

La colonie s'accommoda, dans ses premiers jours, de tuiles et de briques à formes archaïques. Les constructions élégantes se trouvèrent dans l'obligation de faire appel à l'importation. C'est à M. Epifanio Léonis et à son fils Joseph que revient le mérite d'avoir embranché l'industrie des tuiles et des briques sur la voie du progrès. Ils ont fondé, au hameau Muley-Abdelkader (Camp des Spahis), une usine qui, depuis 1912, est pourvue de moyens très perfectionnés.

Voici les caractéristiques de cette usine :

- Four continu Hoffman avec cheminée de 40 m. Alimentation des fours en combustible par des distributeurs automatiques. Moteurs à gaz pauvre de 80 à 100 chevaux. Broyeurs, malaxeurs et mouleurs mécaniques.
- L'usine dispose de cinq hectares environ de terre spéciale et donne un rendement qui lui permet d'étendre son action dans une bonne partie du département.
- Non loin de la briqueterie de M. Léonis, il se construit un établissement de même genre pour le compte de la société anonyme "La Bel-Abbésienne", fondée au capital de

SIDI- BEL-ABBÈS (suite)

2 millions de francs.

On m'a donné sur cet établissement les renseignements suivants : surface couverte de 4950 m. Le four continu surmonté d'une cheminée de 45 m a nécessité l'emploi de 300 000 briques. Son rendement sera de 100 tonnes de produit par 24 heures. Chauffage à la houille. On fera venir très probablement le combustible de Khenadza en raison de son pouvoir calorique.

L'usine sera reliée à la ligne P.L.M. et à la ligne État par des embranchements particuliers.

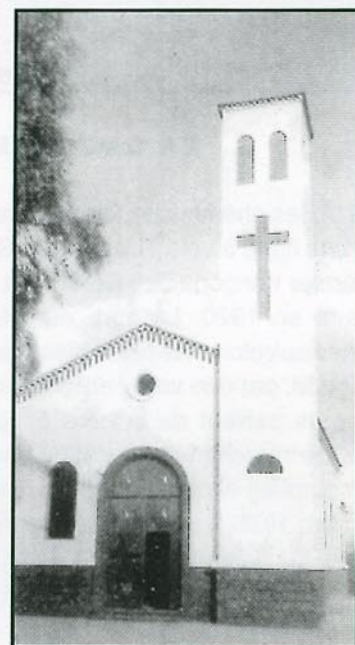
Extrait de "La Ville de Sidi-Bel-Abbès" de Léon ADOUE



L'église de l'Immaculée Conception

Le Camp des Spahis, à 3 km de Bel-Abbès, ayant vu depuis longtemps disparaître les Spahis, devint une sympathique agglomération. Les âmes de ce centre commencèrent à se grouper en octobre 1947, par la fondation d'un petit centre de catéchisme, dans une modeste pièce. Une petite chapelle, toute provisoire, y avait été inaugurée en décembre 1953 ; elle parut tout de suite à la fois très utile et très insuffisante. Dans la pensée du doyen de Sidi-Bel-Abbès, ce provisoire ne devait être de ceux

qui durent, et le projet de construire un vrai sanctuaire fut si bien suivi que la bénédiction solennelle de la première pierre fut donnée le 17 juin 1956. Comme chaque dimanche, l'abbé Ouger qui desservait le Camp des Spahis, célébra d'abord la messe dans le local habituel ; de là, la pierre angulaire fut portée en procession sur l'emplacement de la future chapelle et reçut du doyen, délégué par Mgr l'Évêque la bénédiction rituelle.



1957. Bénédiction de la chapelle

Chronique du diocèse : "Éloignés de trois kilomètres du centre de Sidi-Bel-Abbès, les 400 habitants européens du Camp des Spahis ont eu le bonheur de recevoir, le dimanche 10 février, leurs amis et tous ceux qui les ont aidés à construire leur église, et d'accueillir Mgr LACASTE venu spécialement d'Oran pour la bénir. Dédicée à Notre Dame sous le vocable de son Immaculée Conception, la nouvelle église forme un harmonieux ensemble de 25m sur 8. Elle a été édifée sur un terrain offert par Mme Vve Ange CASSES. Bénévolement, M. Maglinlo, architecte, s'occupa des plans et de la surveillance des travaux. La cimenterie de Saint-Lucien, la C.A.D.O. (directeur M. Blanc), offrit le ciment nécessaire. Bien des artisans contribuèrent bénévolement à la réalisation de l'édifice".

Extraits de "ÉGLISES D'ORANIE" de Jacques GANDINI

À SIDI-BEL-ABBÈS

(du 15 au 18 octobre 1949)

C'est devant une assistance qui devenait de plus en plus nombreuse à mesure qu'avancait l'après-midi qu'a eu lieu, sur le terrain de Sidi-Bel-Abbès, l'arrivée des concurrents du Rallye International doté de nombreux et importants prix en espèces et en nature ainsi que de la coupe de l'Écho d'Oran pour le vainqueur. 19 appareils ont gagné l'aérodrome de la capitale de la Légion avant le coucher de soleil fatidique. On apprenait par certains pilotes, les retards de camarades égarés dans les brouillards marocains, de même que les embarras du Hollandais Barenson en difficultés dans les mêmes régions : un des pilotes ne put se poser à Taza et brûla l'étape.

Le chronométrage était assuré par M. RIGAUD du C.A.B.A. et MM. MESTRE et TERESE faisaient fonction de contrôleurs officiels, quant à MM. COHEN et DEMIAS, assistés de Mlle OLAYA, ils s'occupaient, à chaque arrivée d'équipage, de la délicate et capitale question de l'hébergement des pilotes et de leurs passagers.

En fin de soirée était arrivé, venant d'Oran par la route, M. Robert de MARROLES, délégué de l'Aéro-Club de France dont les travaux littéraires sont bien connus.

Tout se passa d'une façon rapide et parfaite grâce à la vigilance de tous les instants de M. Georges ALBERGE qui ne craignait pas de s'occuper des moindres détails ; il était d'ailleurs secondé avec intelligence par tous ses amis du comité : la presse lui doit une particulière reconnaissance pour la grande amabilité avec laquelle il lui a facilité sa tâche.

Voici les résultats techniques, nous les présentons ainsi : le numéro pour le rallye, le nom du pilote, son club, la marque de l'avion, l'immatriculation, l'heure d'arrivée à Bel-Abbès et le circuit parcouru avec les atterrissages contrôlés.

- 18 FALCON A.C.Oranie Fairchild 12h25 La Sénia-Taza - Oujda
- 19 POULAIN I.D.Stamp OBNQ 12h50 Oran - Bel-Abbès
- 30 SENDRETTO A.C.Constantine Fairchild FOAAP 14h29 Constantine - Maison-Blanche - Oran
- 8 CAIZERGUES C.A.B.A. Stamp FBBNT 14h57 Bel-Abbès - Oujda - Melilla - Bel-Abbès
- 34 PETER AYLES Gde Bretagne Rapid GAGZU 15h14'30" Londres - Le Touquet - Limoges - Perpignan - Valence
- 21 ESCOLANI Gde Bretagne Gemini GAJKY 15h46'35" Broxbourne - Le Touquet - Dieppe - Chartres - Limoges - Perpignan - Valence

RALLYE INTERNATIONAL

- 36 MOMMEJA A.C.Oranie Norecrin FBEBS (abandonne la compétition)
- 9 GALLO A.C.Bône Norecrin FBEOE 16h48 Bône - Philippeville - Bougie - Alger - Thiersville - Oran
- 1 PONS-MURE A.C.Oranie Fairchild BDAQ 16h59 Oran - Fez - Meknes - Guercil - El Aïoun - Oujda - Oran
- 6 BONNERY C.A.B.A. Fairchild FOAAV 17h16'15" Bel-Abbès - Oujda - Lhucemas - Melilla
- ÉTIENNE Alger Norecrin BEBU 17h17 Alger - Oran -
- 12 JOHN RICE Gde Bretagne Mills GAVEA 17h21 Ratcliff - Southbend - Le Touquet - Clermont-Ferrand - Barcelone - Cartagène
- 7 FISCHER C.A.B.A. Norecrin FBEOE 17h21'30" Perpignan - Barcelone - Valence - Alicante - Cartagène - Malaga - Gibraltar - Tetouan - Tanger - Melilla - Oujda
- 16 MAZZUCA Sétif Norecrin FBFJF 17h22'20" Sétif - Constantine - Bône - Philippeville - Alger - Blida - Tiaret - Mascara
- 17 DE MONTMARIN France Navion RYANN 79.855 17h22'50" Corneilles - Perpignan - Valence - Gibraltar - Séville - Tanger - Tetouan - Fez - Elajeb - Meknes - Melilla - Oujda
- 15 ISRAEL France Lignel 46 FBCZJ 17h25'25" Tournus-le-Noble - Francastal - Carcassonne - Périgueux - Valence - Gibraltar - Tanger - Tetouan - Fez - Guercif - El Aroun (est et ouest) - Oujda - Oran
- SCOTONI Cessna HBCAR 17h29'04" Bâle - Lyon - Avignon - Perpignan - Barcelone - Alicante - Valence - Malaga
- 35 HANS MARTIN Cessna HBCAM 17h29'25" (même trajet que le précédent)
- 26 VAN BECK Hollandais Super-Cuiser PHNCY 17h35 Ypenburg - Toussus - Paris - Limoges - Perpignan - Valence - Carmolie - Oran



Photo du Docteur Robert LACHEZE : les Cadets du C.A.B.A. en 1933 sur le terrain d'aviation de SIDI-BEL-ABBES

Aucun pilote ni passager ne semblait avoir souffert de la fatigue du périple. D'après les renseignements que nous

avons eus, la traversée et le circuit de M. et Mme ESCOLANI et de leur passager ont été fortement gênés par le brouillard vers Chartres et Limoges ; les autres voyages furent sans histoire, les Anglais et les Anglaises plaisaient de bonne grâce au contrôle, mais les Suisses raisonnaient avec toute la logique cartésienne.

Notons que du point de vue "personnes transportées" c'est le pilote Peter AYLES qui est recordman avec 6 personnes, quant à MM. de MONTMARIN et ISRAEL, ils se partagent la palme des atterrissages avec 12 points, suivis d'un point par le Bel-Abbésien FISCHER ; enfin le plus jeune pilote est le Bel-Abbésien Georges BONNERY et le plus vieux l'Anglais John RICE.

À 18h, un apéritif fut offert par le C.A.B.A. aux pilotes, aux passagers et à toutes les personnalités. Nous avons noté parmi celles-ci : M. Merle, sous-préfet, le colonel Gaultier, M. le Consul d'Espagne, M. Carrasco, Adjoint au Maire, M. le Procureur Coquilhat, M. le Commissaire Divisionnaire Bergé, le Capitaine de gendarmerie Rinsant, MM. Chalando et Laffargue de l'A.C. d'Alger, M. Thiebaud, président d'honneur du C.A.B.A. Tous les membres du Comité entouraient leur Président. M. de Marolles donna à tous les pilotes des renseignements précis pour l'arrivée à la Sénia avant 14h précises, puis M. Alberge prononça une allocution fort goûtée, il remercia tous ceux qui aident le C.A.B.A. et l'Aviation et en particulier l'Écho d'Oran à qui ces journées de l'Aviation doivent tant.

Ensuite, une charmante passagère bel-Abbésienne Mlle Lucette Antoine offrit un objet d'art légionnaire à tous les pilotes et des souvenirs particuliers à Mlle de la VILLE, première passagère arrivée cet après-midi et aussi au benjamin et au doyen des pilotes de ce rallye.

À 19h, la Caravane gagna la Salle d'Honneur de la Légion où la visite et les commentaires du Sergent-Chef

Parmentier furent suivis avec le plus grand intérêt. Puis ce fut l'hébergement à travers la ville et le repos avant le départ qui eut lieu, ad libitum, le dimanche matin de très bonne heure pour la plupart des pilotes.

François VICHÉL

NAISSANCES

▲ M. JURADO et Mme née Suzanne TORREGROSA ont l'immense joie de vous annoncer la naissance le 6 octobre 1995 de

THIBAUT

au foyer de leur fille Marie-Hélène épouse GHIONGA.
33 lot de Fossi
20137 PORTO-VECCHIO
anciennement Rés Bastide
Sidi-Bel-Abbès

▲ Mme Amélie BOTELLA rue de la Tour d'Auvergne Sidi-Bel-Abbès, vous fait part de la naissance de son arrière-petit-fils

THOMAS

le 13 décembre 1995, au foyer de Patrice et Muriel.
Rectificatif : Patrice est le fils et non le petit-fils d'Alain BOTELLA
4 rue du 4 septembre
33220 STE-FOY-LA-GRANDE

▲ M. Raymond MONTESINOS de Sidi-Bel-Abbès (faubourg Mâconnais) et sa femme Jacqueline ROUSSEAU de Tours, ainsi que leur fils Philippe, sont heureux de vous annoncer la naissance de leur petit-fils et neveu

HUGO

le 21 décembre 1995 à Martigues venant remplir de joie le foyer d'Éric et Johanna
39, rue des Maillettes
41100 VENDÔME

▲ Mme Mireille GOMEZ et M. François ASENSIO (anciennement 76 av Kléber) vous font part de la naissance de leur petit-fils

ALEXANDRE

le 31 décembre 1995 à Joinville-le-Pont, au foyer de Philippe ASENSIO et Marie-Catherine DUFOUR
471 rue C. Debussy 60100 CREIL

▲ On nous prie d'annoncer la naissance de

ISAURE MARIE

chez José ETERO et Mme née Mariline DIDIER petite-fille et arrière-petite-fille de Jean-Michel DIDIER et Mme et Jean-Pierre DIDIER et Mme née Odette RELIAUD de Mercier-Lacombe
Chemin de Beauregard
38200 VIENNE

CARNET ROSE

▲ M. et Mme André SANANES M. Georges DARMON d'Oued-Imbert et Mme Née Mireille ASSAYAG de Sidi-Bel-Abbès Philippe SANANES et Laurence DARMON sont heureux de vous faire part de la naissance de leur petite-fille et fille

ANDRÉA

à Nice le 3 mars 1996
Villa les Bleuets Av de Picardie
06000 NICE

▲ Mme Pompilia BIGLIETTI a la joie de vous annoncer la naissance de ses deux arrière-petits-fils

FRANÇOIS

le 12 janvier 1996 chez Mireille et Hervé

SIMON

le 9 mars 1996 chez Catherine et Eric.
Mireille et Catherine sont les filles de Norbert BIGLIETTI de Boukanéfis et Alice NAVARRO de Sidi-Bel-Abbès.
Le Logis Familial. Les Oliviers
06340 LA TRINITÉ

▲ Le collier de Marie-Thérèse DIAZ s'est enrichi d'une dixième "perle".

THIBAUT

est arrivé le 12 mars 1996 chez Annie et Dany LEGUÉRÉ à la grande joie de sa petite soeur Coraline.
11 rue de la Chevalerie
37510 BALLAN-MIRÉ

▲ M. et Mme Charly ZOÏS sont heureux d'annoncer à leurs amis la naissance le 1er avril 1996, de leur première petite-fille

CAMILLE

chez leurs enfants Philippe et Catherine ZOÏS.
4 rue St Rémy 51220 HERMONVILLE

▲ M. Werner WACHHOLZ et Mme née Irène VERDU de Parmentier et Sidi-Bel-Abbès, sont heureux de vous annoncer la naissance de leur premier petit-fils

ALEXIS

le 14 janvier 1996, au foyer de Christina et Frédéric ROYER
101 av A. Flemming
69300 CALUIRE

▲ On nous annonce la naissance de
THOMAS (1993)
et
PAULINE (1994)

petits-enfants de M. IMBERT et Mme née Monique De GUIBERT, arrière-petits-enfants de M. De GUIBERT-ROIDOT.

M. Marcel de GUIBERT
Labordière 31190 AUTERIVE

Longue vie à tous ces petits anges et à leurs parents, grands-parents et arrière grands-parents.

NOCES D'OR

▲ M. Eugène BRAZELIE est heureux de nous annoncer qu'il a fêté ses Noces d'Or à ROUEN le 8 décembre 1995.

J'ai épousé, nous dit-il, ma femme **Odile PLAZA**, le 8 décembre 1945 à PETITJEAN (Sidi Slimane) Maroc. Elle m'a donné une fille laquelle a doublé la mise en nous donnant deux petits enfants, un garçon et une fille. Receveur des Postes Honoraire de Classe supérieure Chevalier dans l'Ordre National du Mérite.
6, Parc de la Londe
76130 MONT ST AIGNAN.

▲ M. José MECA et Mme née Lucie VIDAL se sont mariés le 20 février 1946 en l'Eglise St Vincent de Sidi-Bel-Abbès. Ils ont célébré leurs Noces d'Or entourés de leurs enfants, petits-enfants, famille et amis.

42 rue de la Fontaine et 2 rue Champollion à Sidi-Bel-Abbès
11 rue de la République
13420 GEMENOS

▲ M. Louis François MANCHON et Mme née Denise SAUCO, ont fêté leurs 50 ans de mariage, célébré le 5 janvier 1946 en l'Eglise St Vincent de Sidi-Bel-Abbès. De cette union sont nés cinq enfants : Janine, André, Guy, Martine et Marie-France qui leur ont donné treize petits-enfants (7 filles et 6 garçons).
3 rue des Bergers Faubourg Thiers à Sidi-Bel-Abbès.
9 rue Gérard Philippe
03000 AVERMES.

SOUVENIRS



École Carnot - CM2 classe de Mme GALBE - 1947

Envoi de Mme PEYRE née Claude POUEY

* de gauche à droite

- en haut : X - Sylviane CASTAGNÉ - X - Sergine LAFOND

- Éliane REMY - ALARCON - X - X - Claude POUEY

- au milieu : X - ROUBACH - GANANCIA - X - Michelle

AKNIN - Maryse GASC - Claudette PAUL - LABASSE

- en bas : Yvette SOL - Lucienne CHEVILLARD - X - X -

Renée CARDESEN - Odette ATTUIL - X - Josette

SCHMITT

▲ **Lycée Laperrine** - 1958-1959

Envoi de M. Claude BOUCHET

434, avenue des Albarèdes 82000 MONTAUBAN

- rang du haut, à partir de la gauche 5ème : Claude BOUCHET

- rang du bas, à partir de la gauche 2ème : GONASMI



Dernier Noël dans la famille BATTY

à Mercier-Lacombe en 1961.

Envoi de Mme GEIL-BATTY

25, rue de la Verdière 13090 AIX-EN-PROVENCE

- L'Abbé RUIS et M. Alphonse BATTY



▲ **Équipe 1ère de la M.S.B.A.** - 1948

Envoi de Lucien GALIPIENSO

10, rue Paul Gauguin 26100 ROMANS

Cette équipe première de la Marine Sportive de Bel-Abbès a disputé la finale du championnat contre l'équipe de la Police de Bel-Abbès pour l'accession en division supérieure. Rencontre remportée - 1 à 0 - par le MSBA au stade de la Marine, route de Mascara. (Plus dure fut la troisième mi-temps !)

Composition de l'équipe (de gauche à droite) : Lucien GALIPIENSO - DOMINGO dit "Néné" - X - X - X - MARIN - X - X - QUIRAND - X - X - MARTI (en civil)



SOUVENIRS



▲ Envoi de Mme Joséphine GUILLON née MARTINEZ

2ème rang de gauche à droite : Viviane ALMEDA - Geneviève ? - Francine MALDONADO - Adrienne GIMENEZ - X - X - X

3ème rang : X - M. Josée BASQUÈS - X - X - Danielle CHOL - X - Joséphine MARTINEZ - Marie France ? - Paulette MAS - Dolorès HERNANDEZ - Thérèse MORATA - Danielle MAS

Envoi de M. François BLAYA

Je suis à l'extrême gauche. Si quelqu'un peut me donner les renseignements sur les autres personnes j'en serais très heureux. L'on peut m'écrire sans problème, je répondrai.



École Eugène Étienne - 1952/1953

Envoi d'Yvette MONCADA

de bas en haut et de gauche à droite

- 1er rang : Marie-Jeanne NICOLAS - X - Marie-Thérèse ANDUJAR - Isabelle MOLL

- 2ème rang : X - X - X - Simone ALBEROLA - Huguette PEREZ - X

- 3ème rang : X - X - X - Yvette MONCADA - Josette NAVARRO - Lucienne RUIZ

▲ École Eugène Étienne - 1951/1952 ?

Envoi d'Yvette MONCADA

233, rue de la Cavalerie 30000 NÎMES

de bas en haut et de gauche à droite

- 1er rang : Marie-Jeanne NICOLAS - Francette DEGREFF - X - Josette ROBLES - X - X - X - X - X

- 2ème rang : X - Ginette ORTEGA - LIFANTE - Josette NAVARRO - X - X - Simone ALBEROLA - X - X - X - X

- 3ème rang : Claude MOLTO - X - X - Yvette MONCADA - Christiane CANO - X - X - X - X - X

Rectificatif : dans le n°11, page 18, pour la photo CM2 (1950)-École Voltaire, il faut lire "CORENTI" et non "LAURENTI".



PETITE HISTOIRE DE L'ALGÉRIE FRANÇAISE



Ceux d'entre eux qui réussirent à échapper à ses bienfaits furent accueillis par la Mère Patrie reconnaissante ...
à suivre ...

LISONS UN PEU

Les Éditions Harriet,
Anne-Marie BRIAT et Janine de la
HOGUE

(avec la collaboration d'André Appel
et de Marc Baroli)

vous proposent

**Des chemins
et des hommes**

La France en Algérie (1830-1962)

*Les auteurs sont tous nés en Algérie
et y ont passé une grande partie de
leur vie.*

**Prix : 215F + frais de port -
Éditions HARRIET 64640 HÉLETTE**

MANUEL DE CUISINE PIED-NOIR

Une quatrième édition du Manuel de
cuisine pied-noir est parue.

Vous pouvez la commander :

Éditions HARRIET

64640 HÉLETTE

**au prix de 135F + 15F de participa-
tion aux frais de port.**

Vous pouvez également commander :

- **Le Manuel des gourmandises
pied-noir**

- **Les recettes de cuisine des
grands-mères pied-noir**

AMITIE

"Trimestriel"

Père BRIDONNEAU,

51, place Saint-Jacques

34500 BEZIERS

BULLETIN DES ANCIENS SCOUTS D'ORANIE

René PAYA

Rés. Les Cèdres Malissol

5, rue Buffon

38200 VIENNE

La LETTRE DU BOURRICOT

(si possible BIMESTRIELLE,
souvent IMPERTINENTE,
toujours PASSIONNEMENT
PIED-NOIR)

Michel GONZALEZ

26, rue Anaïs

30230 RODILHAN

Le CARILLON JOYEUX

"Bulletin trimestriel des paroisses"

MARSSAC - LABASTIDE -

FLORENTIN

M. l'Abbé PERUFFO

81150 MARSSAC-SUR-TARN

L'ÉCHO DE L'ORANIE

"Revue Bimestrielle des

"AMITIES ORANIENNES"

Geneviève de TERNANT

11, av. G. Clémenceau 06000 NICE

L' ECHO DES PIEDS-NOIRS

*"Bulletin d'Information de l'Amicale
des P.N.*

de PAU-BEARN et de leurs amis"

Immeuble Arbizon

13, av. F. Garcia-Llorca

64000 PAU

PIEDS-NOIRS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

(magazine mensuel)

J.M. LOPEZ et M. SANCHEZ

BP 301 - 83140 SIX-FOURS

PLAN DES RUES DE LA VILLE DE SIDI-BEL-ABBÈS

agrémenté de 9 vues de la ville for-
mat de l'ensemble : 60X90.

Prix Public : 50 F + frais de port ordi-
naire *

* 9 F pour 1 ou 2, 18 F pour 3, gratuit
pour 4 expéditions sous tube.

GUIDE DES RUES DE SIDI-BEL- ABBES

Editions J. GANDINI, 11 Grand'Rue

30420 CALVISSON

COLLECTION COMPLÈTE DE KHÉMIA DE 1969 À 1985

Nous vous proposons cette
collection, en reliure brochée pour

350 F - port payé.

Le nombre est limité.

Vous pouvez la demander à :

KHÉMIA

B.P. 33

37510 BALLAN-MIRÉ

(n'oubliez pas de joindre votre
chèque de règlement)

NOUVEAUX ADHÉRENTS

Mme Elodie ALIPS née SCHACRE
6 rue des Hauts Fosés. Cité de l'Est
52100 SAINT-DIZIER
anciennement de Sidi-Bel-Abbès
*de la part de sa sœur Marcelle
DUFFAU*

Mme Cécile ARQUET
22 rue du Dr Barbier
21000 DIJON

Mme Francette BELLIVIER
Rés El Vives Bat A
1 chemin de la Poudrière
66000 PERPIGNAN

M. Norbert BENI-AÏCHE
341 C rue de la Piémence
69009 LYON
de la part de son frère André

Mme Paulette BISON née GUERAU
ancienne cheftaine rue Turgot à
Sidi-Bel-Abbès
60 rue Monge
75005 PARIS
de la part de Mme RAMM

M. et Mme François BLAYA
(Francis)
5 allée des Flamants Roses
Pioch Couguiout
34340 MARSEILLAN

M. Jean BONILLO
4 rue Drague
74100 ANNEMASSE
de la part de M. Louis DIEZ

Mme Dolorès CAYUELA
38 rue P et M Curie
41000 BLOIS

Mme Louise CONTRERAS
1 allée du Petit Bois
78125 ORCEMONT

NOUVEAUX ADHÉRENTS

M et Mme Antoine DIAZ "PIOU"
Chemin des Aubépines
Villa Palissy
Quartier St François
06130 GRASSE
*de la part de Antoine GARCIA
de Capestang.*

M. Michel DUSART
20 rue Cartignies
59144 ETH

M et Mme André FERNANDEZ
12 bd Maréchal Juin
13090 AIX-EN-PROVENCE

Mme Arlette FISCHER née ORTEGA
Le Mas
46320 QUISSAC
*anciennement 23 rue Jean Macé
Sidi-Bel-Abbès.*

Mme Joséphine GALLARDO née
JUAN
364 av Jean Bouin
40600 BISCAROSSE
fille de Achille et Pépica JUAN
charcutiers au Fg Thiers
de la part de M. Manuel ALVAREZ

M. Raymond GARCIA
8 rue des Myosotis
11800 TREBES-LES-CAPUCINS

M. René GARCIA
18 rue des Chardonnerets
31240 L'UNION

M. Gérard GINESTAR
Rue Ambroise Croizat
13730 ST VICTOIRE
*anciennement Rue Raspail
au Mamelon.*

M. Ernest MARCO
143 av Sainte Victoire
13300 SALON DE PROVENCE

M. et Mme Raymond MONTESINOS
39 rue des Maillettes
41100 VENDÔME

Mme ORTIZ
119 rue Louis Blériot
84500 BOLLENE
de la part de sa sœur Marinette

Mme Marie-Thérèse RECHET née
ROCA
12 Place Francis Meilland
49000 ANGERS
de la part de son frère Jean-Claude.

M. Alfred ROBLES
14 rue du Colonel Picot
77000 MELUN

M. Jean-Claude ROCA
La Métairie
66350 TOULOUGES
anciennement 22 bd Galliéni
(le dispensaire) Sidi-Bel-Abbès

M et Mme Florent RUBIO
"Les Amphores" 15 rue F. Blanc
06220 VALLAURIS
ancien garagiste route d'Oran à
Sidi-Bel-Abbès
*de la part de leur nièce Maryse
CAYRAT née GARCIA rue Mellinet*

M. Raphaël SALA
5 rue de Prunet
31650 ST ORENS

M. Jean-Jacques SEGURA
5 rue Procession
87300 BELLAC
anciennement du Moulin Lévy
au Camp des Spahis
*de la part de son petit-fils
René CASTILLO*

Mme Claudine SPEIDEL
2 allée J.F. Champollion
26000 VALENCE

Mme Odulie TARANTO née CRESPO
4 rue du Fiacre
34170 CASTELNAU LE LEZ

M. Roger SCHUH et Mme
née Sonia MALDONADO
84 rue Joseph Raynaud
83140 SIX-FOURS-LES-PLAGES.

M. Christophe PASTOR
51 impasse du Scarabée
30000 NÎMES
de la part de son frère Marcel.

Mme Jeanne TIGHILT
13 rue Brune
21000 DIJON

Melle Marie-Rose BERNAD
La Villeneuve Bat E
71600 PARAY-LE-MONIAL
de la part de Mme MONCADA

M. Robert LLORENS
8 rue P. de Riculphé
B.P.15
34350 VALRAS-PLAGE
*Natif de Sidi-Bel-Abbès, ses parents
vendaient des glaces face au ciné-
ma Vox devant le mess des Sous-
Officiers.*

M. et Mme Louis et Christianne
DIEZ
4 allée de la Toison d'Or
94000 CREIL

M. Philippe BELAT
10 chemin des Roses
92150 SURESNES

M. Fernand BORONAT
9 rue Léon Blum - Lérins
13090 AIX-EN-PROVENCE

M. et Mme Lucien BANTON
108 avenue Félix-Faure
75015 PARIS

M. et Mme Raymond FERNANDEZ
21 rue David d'Angers
31130 BALMA

Mme Ginette RODRIGUEZ
4 impasse des Iris
30870 CLARENSAC

Mme Jeannie SCOTTI née
PUJALTÉ
40 rue Castor
78200 MANTES-LA-JOLIE

M. Jacques NATHAN
2 rue de la Réunion
92500 RUEIL-MALMAISON

Mme Lydia LHOR
22 Higt Street n°26
BROCKLYN
2146 - MASSACHUSSETT - USA
*Lydia est la sœur de M. André
SANANES de Nice*

M. Eugène BRAZELIE
7 rue George Dimitrov
95870 BEZONS
*De la part de son frère Julien
Brazelie*

M. Manuel MARTINEZ
8 place du marché
04000 DIGNE-LES-BAINS.
*anciennement 21 av Kléber et 3 rue
Montesquieu Sidi-Bel-Abbès*

DÉCÈS

▲ Mme Arlette FISCHER née ORTEGA et toute la famille ont la douleur de vous faire part du décès survenu le 3 janvier 1996 à l'Union, à l'âge de 82 ans de

Antoine ORTÉGA

Titulaire de la Médaille Militaire et Croix de Guerre 39/40,
de la Croix du Combattant volontaire T.O.E.,
de la Commémorative Tunisie, etc.,
Il habitait avec ses six enfants, 23 rue Jean Macé et était mécanicien aux docks à Sidi-Bel-Abbès après avoir effectué une carrière militaire de 18 ans.
Le "Premier Char" de l'Armée Française qui fit son entrée à Berlin lors de la dernière guerre, fut celui du chef de char Antoine ORTÉGA, fait qu'il évitait de dévoiler.
Le Mas 46320 QUISSAC.

▲ Le Chef d'Escadrons (E.R.) et Mme Antoine PACHECO, ses frères et soeurs Christiane, Eliane, Manou, Hélène, Jean et Pierre-Yves ont la douleur de vous faire part du décès, le 23 Janvier à l'âge de 87 ans de leur maman

Mme Vve Antoine PACHECO née Dolorès CERDAN

Villa Amphigean
11chemin de Valentoulin 13110 PORT-DE-BOUC

▲ Mme Hélène CRÉMADES, son épouse,
Mmes Elisabeth et Frédérique CRÉMADES
M. et Mme Jean André MORIN,
ses enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants, les familles MUNERA, BRAEM, LLOPIS et BLACHON ont la douleur de vous faire part du décès de

Michel CRÉMADES

enlevé à l'affection des siens le 31 janvier 1996 à Thonon-les-Bains, dans sa 89 ème année.
Ils rappellent à votre souvenir son fils Michel Pierre CRÉMADES décédé le 7 septembre 1994.

▲ Mme Maurice MUNERA, son épouse
M. et Mme Lucien BANTON, leurs fils Bruno et Laurent,
M. et Mme Jean-Paul SANCHO, leurs filles Nathalie et Caroline,
ses enfants et petits-enfants,
et toute sa famille ont la douleur de vous faire part du décès de

Maurice MUNERA

Médecin Pharmacien (E.R.)
Chevalier de la Légion d'Honneur
Commandeur de la Croix Rouge Espagnole
survenu à Thonon-les-Bains, le 8 février 1996, dans sa 98ème année,
et rappellent à votre pieux souvenir, sa fille Marie-Louise MUNERA décédée le 14 octobre 1992.
1 rue des Ursules 74200 THONON-LES-BAINS.

▲ Mme Suzanne ARDIL, ses enfants, petits-enfants ont le regret de vous faire part du décès de

Manuel ARDIL

survenu le 28 février 1996 à Saintes (Charente-Maritime).

Il faisait partie de la SNCFA et habitait aux Amarnas.
M. Marcel SCHWAL
3 rue des Chaumes 17100 SAINTES.

▲ M. et Mme François MONCADA, leurs enfants et petits-enfants vous font part du décès de leurs frères, beaux-frère et oncles

Pierre MORENO

survenu le 22 février 1996 à Marseille à l'âge de 69 ans

Raphaël MORENO

survenu le 14 avril 1996 à l'âge de 67 ans.
La famille MORENO habitait 5 bd de l'Enclos à Sidi-Bel-Abbès.
M. et Mme François MONCADA
2 à 10 bd J. Clément 42300 ROANNE.

▲ On nous prie de faire part des décès de

Mme René ROIDOT née MAUDUECH

âgée de 102 ans.
Imprimerie-Librairie à Sidi-Bel-Abbès

Mme Aristide SOULIER née MAUDUECH

à l'âge de 104 ans d'Oran.
M. de GUIBERT Marcel.
Labordière 31190 AUTERIVE

▲ Mme Aline COURETTE

Mme Maguite CEA
M. et Mme Lucien et Marthe RUIZ
M. et Mme Roger BERNARD
ses enfants, petits-enfants, et arrière-petits-enfants et arrière-arrière-petits-enfants ont la douleur de vous faire part du décès de

Mme Pierrette BERNAR née FALAVEL

survenu le 17 mars 1996 à Pontoise, à l'âge de 93 ans.
M. et Mme Lucien RUIZ
2 rue du Repos 95310 ST-OUEN-L'AUMÖNE.

▲ M. Manuel RUIZ de Merz-El-Kébir et Oran a la tristesse de vous faire part du décès subit de

Augustin CANTON

survenu le 18 mars 1996 à l'âge de 52 ans à Bourg Saint-Andéol. Il était originaire d'Oran Gambetta.
314 rue Garibaldi 69007 LYON

DÉCÈS

▲ Les familles HEINTZ, SAVELLI, ELIAS, vous font part du décès de

Adolphe SAVELLI

survenu le 26 septembre 1995 à l'âge de 78 ans.

Mme Simone ELIAS

26 rue de la poste 31210 GOURDAN-POLIGNAN.

▲ Mme Lucienne GARCIA née MONDEJAR, ses enfants et petits-enfants ont la douleur de vous faire part du décès de

Manuel GARCIA

survenu le 1er février 1996 à l'âge de 81 ans.

anciennement E.T.P. 7 rue de Reims

20 rue Lucien Lafforgue 31000 TOULOUSE

▲ M. Thomas, César PROU et Mme née AUDITEAU, leurs enfants et petits-enfants, Les familles MORAND, POLITI, font part du décès de leur chère cousine

Christiane POLITI

agent des P.T.T. à Sidi-Bel-Abbès.

Nous nous souviendrons de son sourire et de sa bonne humeur.

12 allée Alsace-Lorraine 31330 GRENADE

▲ M. Jean-Louis NAEGELE et sa famille ont la douleur de faire part du décès survenu le 29 février 1996 dans sa 91ème année, de sa mère

Eugénie NAEGELE

née VERGÈS

de Dètrie.

Route d'Alès 30330 CONNAUX

▲ M. et Mme Jean AGUILERA, M. et Mme Louis VISCAINO, Mme Espérance LE ROHELLEC leurs enfants et toute la famille font part du décès de leur sœur, belle-sœur et tante

Joséphine MURCIA

née AGUILÉRA

survenu le 13 mars 1996 à Chartres dans sa 69ème année.

Anciennement de l'av Kléber.

2 rue de la Biliardaire 28230 EPERNON.

1 rue Jean Moulin 28230 EPERNON

20 cité Jean Moulin 28110 LUCÉ.

▲ Mme Marie-Carmen JORGE et toute la famille font part du décès survenu le 21 mai 1995, à l'âge de 96 ans de

Mme Carmen ORTEGA

charcutière au fg Carteaux et au marché couvert à Sidi-Bel-Abbès.

10 impasse du Jasmin. Cité des Roses 34400 LUNEL.

▲ Mme Joséphine ROCA, ses enfants et toute sa famille ont la douleur de faire part du décès survenu le 10 février 1996 à Tarbes de

Raphaël ROCA.

Il était contremaître à la fabrique Alfonso et Casès, rue d'Arcole où il habitait.

14 rue Marquis de Payole 65000 TARBES.

▲ M. Henri PEREZ vous fait part du décès de sa cousine germaine

Mme Annette MORENO

née ALBAREZ

de Sidi-Bel-Abbès - Route des Amarnas

survenu le 16 avril 1996 à Montady 34310

8 rue Beth Soureilh 64320 BIZANOS.

▲ Manuel MILAN fait part du décès survenu à l'âge de 73 ans de

André DJIAN

dit Dédé, ancien comptable dans les services municipaux de Sidi-Bel-Abbès, époux de Eva AZOULAI

17 cité verte 94370 SUCY EN BRIE

PRIONS POUR EUX.

Comme il nous l'avait demandé dans son testament, prions pour Monseigneur Bertrand LACASTE, rappelé par le Seigneur le 21 avril 1994.

NOTRE DAME DE SANTA-CRUZ

Le Père LOPEZ (né à Sidi-Bel-Abbès) curé de la Paroisse de Pourrières (Var) accueillera Notre Dame de Santa Cruz le dimanche 23 juin 1996 à 10 h sur le Parvis de l'église suivi d'une messe à 10 h 30.



Charme d'antan, confort au présent.

Pour vos séjours parisiens, qu'ils soient d'affaires ou d'agrément, à

ALBA-OPÉRA-HÔTEL RÉSIDENCE,

vous trouverez un accueil chaleureux dans un cadre élégant, les services d'un hôtel, l'indépendance d'une résidence.

Huguette ALBÉROLA de Sidi-Bel-Abbès, vous attend :

34 Ter rue de La Tour d'Auvergne 75009 PARIS

© 48 78 80 22 - Fax 42 85 23 13.

Réponse à Francis ROBLES

SIDI-BEL-ABBÈS est située par 33°12 de latitude nord et par 2°58 de longitude ouest. Son altitude moyenne est de 470 m.

De MM. **Joseph SAMSO** - ex-employé EGA - (14100 LISIEUX) et **François GARRO** - ex-ouvrier EGA - (44230 SAINT-SÉBASTIEN SUR LOIRE)

Mauvais souvenir - Sidi-Bel-Abbès, le 10 septembre 1962.

Il est six heures de l'après-midi, nous sortons de l'Usine à Gaz, mon copain et moi. Il fait très chaud. Nous faisons route ensemble car nous habitons du même côté, vers la Cité Perret. Nous n'avons pas encore notre mutation. Nos familles sont déjà parties en France. Nous sommes sans nouvelles et nous n'avons pas le moral. Nous marchons, le vélo à la main, quand tout à coup nous sentons une odeur de cuir ou de corne qui brûle. À la hauteur du cinéma Palmarium (autrefois l'Idéal) de M. Gomez, l'odeur est plus forte. Nous tournons au coin et, là, devant la Joyeuse Harmonie, nous assistons au plus grand acte méprisable de notre vie. En plein milieu de la rue qui monte vers la gare, il y a un grand feu, comme pour la Saint-Jean, mais hélas ici ce n'est pas la fête, ce qui brûle ce sont des fanions, des tambours, des photos, des drapeaux. Pauvre Joyeuse Harmonie PLM ! Devant cet autodafé ignoble, des soldats, le fusil posé à leurs pieds, riaient. Écœurés, nous avons continué notre chemin, puis nous nous sommes embrassés en pleurant avant de nous quitter. Le lendemain, nous quitions l'Algérie. Nous garderons ce souvenir jusqu'à la fin de notre vie.

J'ai 81 ans, je suis tout seul, j'ai perdu ma femme. Je vous remercie d'avance. - Un Pied-Noir qui vous aime.

De **François ASENSIO** - Au sujet de la "Fontaine Romaine"

Je vous rapporte un témoignage d'un ami de cette rue.

«La vraie Fontaine Romaine a existé. Il s'agissait d'une source trouvée en creusant à trois mètres de pro-

COURRIER DES LECTEURS

fondeur. Nos Anciens, au début du siècle, y allaient déguster l'anisette avec de l'eau fraîche qui surgissait d'une fontaine en pierre. Elle se trouvait sous la cour de l'école maternelle (au moment de notre départ) qui elle-même était une ancienne "pescateria".

Cette fontaine a été recouverte de terre au moment du redressement de la Mékerra et du remembrement qui s'en est suivi. Elle y serait toujours entre Larqué et les douches municipales "Capel", le long du mur Picot.»

Bien cordialement.

Christian MAESTRE écrit :

Bravo pour la qualité de la Revue, surtout émanant de personnes, à priori, non professionnelles dans ce registre. Avec la foi dans l'œuvre qu'on entreprend les difficultés s'effacent, enfin, en partie. J'espère pouvoir écrire quelques lignes retraçant l'épopée des premières kermesses organisées à Bel-Abbès mais j'ai plein de "trous" relatifs aux noms des participants de l'époque. Aussi j'apprécie beaucoup les récits de Rolande Muñoz. Qu'elle continue à nous faire ressurgir cette époque, à peine croyable, au vu de celle que nous vivons. Avec tous mes encouragements pour toute l'équipe.

De Mlle **Germaine LANIÉ** de Montpellier

Merci de vous consacrer avec autant d'amour et de compétence à la publication de votre revue que nous attendons chaque trimestre avec impatience.

C'est avec beaucoup de retard que j'arrive enfin à pouvoir vous remercier pour vos vœux et j'ose à peine vous exprimer les nôtres bien sincères pour vous, les vôtres et pour tous ceux qui participent à remémorer ces temps heureux et inoubliables.

Nous lisons avec beaucoup d'inté-

rêt les chroniques spirituelles et les évocations des lieux chers à notre enfance : cette Vallée des Jardins de Mme Seyvet, son article "le four banal" de la famille Orquin. Avant d'habiter leur maisonnette face à l'entrée du Jardin Public rue du docteur Gaillard Concha et Miguel avaient été nos voisins mitoyens rue de Paris au faubourg Thiers et nous en avons conservé d'excellents souvenirs. Merci à M. Bégards pour son article sur Sidi-Bel-Abbès. Rien n'est oublié. Quelle précision et quelle documentation !

On parle beaucoup en ce moment de la doyenne des Français, Jeanne Calment, et un peu moins du doyen des Français Émile FOURCADE décédé à Grenoble dans sa 112ème année. Né à Tlemcen en 1884, il fut inspecteur des Contributions à Sidi-Bel-Abbès et était l'époux de notre professeur de math, la plus charmante de nos professeurs à l'E.P.S. de Sidi-Bel-Abbès. Beaucoup de vos lectrices ont dû connaître cette chère Madame Fourcade...

De M. **Robert GENSAC** - de Saintes

Je viens de recevoir "KHÉMIA" et je tiens particulièrement à vous remercier de la parution, avec photo, de l'article recherchant mon ami Lucien MARCO ... À Saintes, nous sommes quelques Bel-Abbésiens et notamment Henri CALATAYUT, un ancien du SCBA. Il m'a donné les renseignements suivants concernant la page 19

- la photo de Mme ROBLES née ROMERA

de gauche à droite - debout - Michel RODRIGUEZ - X - LLOPIS - SANCHEZ - BELMONTE - ROMERA accroupis - X - X - RODRIGUEZ (dit "Spagnica") qui tient le ballon - GRANERO - CASCALES (BELMONTE et CASCALES sont beaux-frères)

Ce club doit être la Gaîté (Barrio Alto) ou alors une réserve du SCBA car la plupart de ces joueurs ont évolué dans ces clubs

- la photo de Jean MONTOYA

C'est une sélection d'Oranie (saison 51-52 ou 52-53)

COURRIER DES LECTEURS

de gauche à droite - debout -
DUPUCH (MARSA) - JORRO (AGS
Mascara) - BENDJAEN (USMO) -
GIMENEZ (CALO) - BELKACEM
(USMO) - CALATAYUT (SCBA) -
GOMEZ (ASMO) - ABER (SCBA) -
RIPPOL (CDJ)

- accroupis - RUEDAS (AGSM) -
MOUSSA (USMO) - DOMINGO
(SCBA) - OLIVER (JS Mostaganem)
- FENOUN (USMO) - BOUDJELAL
(USMO) - EL ANDALOUS (l'entraîneur)

Encore toute ma sympathie à l'équipe de KHÉMIA

M. Manuel RUIS de Lyon nous a écrit

C'est avec joie que je reçois le bulletin "KHÉMIA" depuis bien longtemps. Étant de Mers-El-Kebir, j'ai bien connu l'abbé Vincent PERUFFO natif de ce même village. J'avais des cousins à Sidi-Bel-Abbès M. et Mme Joseph BORJA ainsi que plusieurs amis.

Je présente à tous les amis Bel-Abbésiens une bonne et heureuse année et bonne continuation au bulletin KHÉMIA"

Jacques COLIN (de Lugrin 74500)

C'est avec une surprise, agréable je l'avoue, que je viens de recevoir le dernier KHÉMIA, en y trouvant la lettre que je vous ai envoyée pour annoncer les décès de mes cousins COURRET. Je vous en remercie donc très sincèrement. Sans doute hélas, ces nouvelles ne rappellent-elles plus grand chose aux Bel-Abbésiens vivants, trop éloignés, maintenant, dans le passé.

Pourtant certains, comme Robert LACHÈZE et André SANANES, auxquels je pense sans même chercher, ont-ils encore bien présente dans leur mémoire, notre famille, et notamment ma tante Virginie ARRIBAS, couturière elle aussi, morte en 1983 à 93 ans.

J'ai pris un grand plaisir aussi à l'évocation de l'EPS où j'ai passé 3 ans jusqu'au certificat et à celle de la Calle del Sol où j'ai passé quelques mois - sans m'en souvenir - ma mère étant malade après ma naissance, en 1918, chez ma grand-tante Clotilde SORIANO. Évidemment, j'ai revu la Calle del Sol

par la suite. Merci de cette évocation. Malheureusement le temps éclaircit nos rangs. J'étais récemment aux obsèques de deux amis à Thonon-les-Bains : Michel CRÉMADES, 88 ans, ancien viticulteur et son beau-frère le docteur Maurice MUNERA, 98 ans, que vous connaissez bien à la KHÉMIA. Je pense que la nouvelle vous a été annoncée par leurs familles ...

Une de nos jeunes lectrices

Mme Annie CESAR (de Nice)

Je vous écris pour vous faire part de mon émotion à la réception de votre dernier journal. En effet, je n'avais jamais revu, même en photos, les glacis sous cet angle, le commissariat où mes pas d'enfants m'ont souvent amenée, j'avais de la famille qui vivait là, j'habitais la rue Prudon, donc inutile de vous dire que ce secteur je le connais bien. Bien souvent je dis, à qui veut l'entendre, que si la possibilité de retourner vivre dans mon pays m'était offerte, il ne me faudrait que dix minutes, juste le temps de rassembler mes souvenirs et me voilà partie. Mais en y réfléchissant bien, serions-nous heureux dans ces lieux qui au dire de certains ont tellement changé, sans tous ceux qui faisaient de cette terre un véritable paradis ? Si cela se faisait, je crois que nous passerions le reste de notre vie à les chercher car sans eux plus rien n'est possible dans ce pays... Encore merci pour votre journal que toute la famille attend fébrilement. Soyez fidèles au rendez-vous encore longtemps.

Le Colonel J.P. BLANCHARD,
Chef de la Division Service du
Moral et Directeur du Foyer
d'Entraide de la Légion Étrangère à
KHÉMIA

J'ai bien reçu le chèque correspondant aux dons des membres de la KHÉMIA au profit de l'Institution des Invalides de la Légion Étrangère de

PUYLOUBIER, remis lors de la journée d'Amitié LÉGION-KHÉMIA, le 10 mars 1996. Cette somme ira augmenter celles dévolues à nos anciens.

Je tenais à vous adresser nos plus vifs remerciements pour l'aide et le soutien que vous nous apportez.

Alice PEREZ-BUET nous écrit :

Aujourd'hui, ce 26 mars, de triste mémoire, je m'aperçois que le premier trimestre de l'année 96 prend fin et que "la Mékerra" n'est pas en règle avec "KHÉMIA", chère Mme Diaz, acceptez, avec mes excuses, ce petit chèque pour que vive notre bulletin si agréable, si cher à mon cœur ! Je me suis régalée ... régalée ... en lisant le dernier. Je dois vous dire que je ne prends connaissance des faire-part de décès que lorsque j'ai complètement terminé tout ce que vous faites imprimer. C'est trop triste, je suis octogénaire, d'apprendre la disparition d'amis et de connaissances. Les souvenirs affluent et c'est pénible. Savez-vous que le frère Charles Navarre n'est plus de ce monde ? Les Khémiens de Charente nous avaient demandé de lui écrire. Je l'avais fait, il m'avait répondu plusieurs fois. Ma carte pour 1996 est revenue avec la lamentable mention "décédé". Un ami défenseur des Pieds-Noirs disparaît. IL intercèdera pour nous auprès du Seigneur, ce saint homme. Prions pour lui ... Transmettez mes félicitations, mes bonnes pensées à toute l'équipe de KHÉMIA, à tous ceux qui écrivent de si agréables, de si émouvantes phrases. Permettez-moi de vous embrasser fraternellement.

De **Pierre BLANCHET** de Perpignan

... Il ne me reste plus maintenant, - et c'est pour moi autant un devoir qu'un plaisir - qu'à vous exprimer ma satisfaction teintée de reconnaissance pour ceux qui, dans et autour de KHÉMIA, contribuent à nous empêcher de couper le cordon ombilical qui nous relie à nos origines, notre terre et, qu'on le veuille ou non, notre Patrie charnelle.

AVIS DE RECHERCHE

Arlette MARTINEZ, 32 rue du Marabout à Sidi-Bel-Abbès recherche M. NARÉCOT du Point du Jour. Ami de son oncle Joseph PEREZ, ils étaient ensemble au 1er R.C.P. en 1944-1946.

Mme MULET-AVELLA Arlette
37800 POUZAY.
& 47 65 25 20.

Séraphin CAZORLA recherche Robert MAUBEUGE, ancien militaire. Il habitait angle rues Alfred de Musset et Masséna. Il travaillait chez BALMELLI peintre rue Victor Hugo au faubourg Thiers.

M. Séraphin CAZORLA
3 place Thales 30900 NÎMES.
& 66 23 34 59.

M. et Mme André MARIE d'Ain-Témouchent recherchent la marraine de leur fils, Mme Emilienne BOUCHE de Sidi-Bel-Abbès.

M. et Mme André MARIE
8 av Edith Cawell 83400 HYERES
& 94 57 63 38

Janine KORCHIA épouse BIBAS recherche ses anciennes copines de l'école Carnot à Sidi-Bel-Abbès

Mme Janine BIBAS
175 av Daumesnil 75012 PARIS



École Carnot - 1948

Envoi de Mme BIBAS née Janine KORCHIA

175, avenue Daumesnil 75012 PARIS

Je recherche mes anciennes copines de l'école Carnot.

Mme CORANTI épouse MONTEBELLO recherche la famille ABDALLAH : Evelyne, René, surtout Marcel et Gilbert, qui habitait Commissariat Central rue Clauzel à Sidi-Bel-Abbès.

Me joindre par Tél. 68 55 93 77

NOUVELLES

Othon-Patrick KREMAR cherche à savoir si dans la famille de la grande danseuse Sylvie GUILLEM, originaire d'Algérie, (dans une interview, elle dit avoir une grand-mère espagnole) il y avait Angel GUILLEM qui avait un bar, rue Catinat (joueur du SCBA dans les années 40), tué ? en 1944 lors de la libération de la France. Dans le bottin PTT, 10 Guillem à Oran, 1 à Mascara, 1 à Mostaganem, ...
2, rue du Prêche 49400 SAUMUR

CHANGEMENT D'ADRESSE

M et Mme Vincent Georges TORREGROSSA
Rés St-Michel Parly II
11 Square du Dragon
78150 LE CHESNAY

Mme Claude RUFFINO
3 rue René Cassin
43100 BRIOUDE

Père Jean-Pierre ESPIN
Rue de la Mairie
30131 PUSAUT

Mme Elvire BERENGUER
2 impasse Montesquieu
34500 BEZIERS

Mme Annette BLOCH
3, rue Pierre Cartelet
66330 CABESTANY

RETROUVAILLES

après plus de 30 ans

Gilberte GALANO née GARRIGA nous écrit : Grâce à Khémia (photo de ma classe dans le n°9) j'ai pu prendre contact avec une ancienne voisine et amie d'enfance de l'école Marceau de filles à Sidi-Bel-Abbès. Elle habitait comme moi au 15 av Kléber, face à l'usine à gaz. Il s'agit d'Eliane CANILLOS habitant actuellement à VERDUN.

NOS JEUNES S'INSTALLENT

Mireille GOMEZ
et François ASENSIO vous font part de l'installation de leur fille Lucette ASENSIO.

comme médecin spécialiste de la douleur à MÉRU (Oise) 29 av de Boudeville, depuis le 2 janvier 1996.
471 rue C. Debussy
60100 CREIL.

IMPORTANT

Beaucoup de lecteurs n'ont pas réglé leur abonnement de 95 et 96. Nous avons décidé d'interrompre l'envoi de Khémia à compter de Septembre à tous ceux qui n'ont pas acquitté 95. Si toutefois vous ne recevez pas votre bulletin n° 13 alors que vous avez réglé l'année écoulée, contactez vite M.Th. DIAZ au 47 67 69 37 et excusez-nous pour cette erreur. Merci.

La Rédaction.

Chers Amis,
Vous êtes nombreux à nous adresser courrier, histoires, anecdotes et surtout photos dont nous vous remercions. Nous ne pouvons pas insérer tous ces documents aussitôt soit, parce qu'arrivés trop tard (après le 8 du mois précédent la parution), ou après la présentation du quartier dont il est question sur les documents ou photos. Certains paraîtront dans des prochains numéros de Khémia, et renvoyés après parution. Soyez donc patients. Merci. Nous vous rappelons que nous terminerons la présentation de Sidi-Bel-Abbès par le quartier Bugeaud. En 1997 nous commencerons la visite des villages alentour. Continuez à fouiller dans vos mémoires ou archives pour le plaisir de nos lecteurs.

La Rédaction.

Mme DIAZ recherche la personne qui lui a demandé, pour elle et sa maman, une photo parue dans Khémia de Mars.
Tél. 47 67 69 37

ARTICHAUTS À LA BARIGOULE

Pour 6 personnes

Préparation 1h45 - Cuisson 1h30

- * 6 artichauts
- * 200g de champignons
- * 125g de lard salé
- * 60g de beurre
- * 1dl d'huile
- * 12 bardes de lard
- * 125g de carottes
- * 100g d'oignons
- * 3dl de vin blanc
- * 1 litre et demi de bouillon
- * 25g de féculé
- * du persil, du sel et du poivre

Faire cuire les artichauts à l'eau bouillante salée pendant dix minutes. Enlever, sous les feuilles du cœur, le foin et mettre à la place une farce faite avec les champignons hachés, persil, sel, poivre et lard salé. Envelopper chaque artichaut de deux bardes de lard disposées en croix, ficeler. Faire revenir dans le beurre et l'huile, les artichauts. Foncer la casserole avec les carottes, oignons et couennes de lard. Placer les artichauts. Arroser avec le vin blanc ; laisser bouillir et réduire, puis ajouter le bouillon et laisser cuire à couvert, pendant une heure au four. Déguster les artichauts, passer le jus de cuisson, faire une liaison avec la féculé et napper les artichauts dressés sur un plat.

RECETTES DE CHEZ NOUS

CORNES DE GAZELLES

Préparation 30 mn - Cuisson 30 mn

- * 200g de farine
- * 125g de beurre fondu

- * 1 blanc d'œuf légèrement battu
- * 100g de sucre glace
- * 1 cuillerée à soupe d'eau de fleur d'oranger
- * 1 pincée de sel
- * 1 tasse d'eau tiède
- * pâte d'amande et pistache
- Mélanger, du bout des doigts, la farine au sel et au beurre fondu.
- Ajouter le blanc d'œuf, l'eau de fleur d'oranger et pétrir cette pâte en ajoutant de temps en temps, des gouttelettes d'eau tiède.
- La pâte doit être élastique, la laisser reposer alors 30 mn.
- Sur une surface lisse et enfarinée, étendre cette pâte.
- Couper des carrés de 12 cm de côté.
- Farcir le milieu de chaque carré avec une cuillère à soupe de mélange de pâte d'amande et de pistache.
- Rouler la pâte autour de ce mélange, en commençant par une pointe du carré et en formant des petits croissants.
- Déposer ces croissants sur une tôle enfarinée, faire cuire pendant 30 mn à four modéré th.6.
- Les cornes doivent être légèrement dorées en fin de cuisson.
- Les rouler, toutes chaudes, dans le sucre glace
- Laisser refroidir.

LE CERTIFICAT DE NATIONALITÉ FRANÇAISE (FRANÇAIS D'ALGÉRIE)

CE QU'IL FAUT SAVOIR :

1°/ La nationalité, c'est le lien qui rattache une personne à la France. Les modalités de ce lien ont varié dans le temps et ont fait l'objet de lois successives.

2°/ Il appartient à celui qui se dit Français de le prouver selon les modes de preuves imposées par la loi.

3°/ Jusqu'à la loi du 8 février 1995, le certificat constatant qu'une personne est Française était délivré par le Juge du Tribunal d'Instance, et depuis ce texte, par le Greffier de ce Tribunal.

4°/ Seuls certains Tribunaux d'Instance ont compétence pour délivrer ces certificats, parfois un seul par département.

LES DIFFICULTÉS

1°/ Une législation particulière aux FRANÇAIS D'ALGÉRIE qui distingue :

- les Français de STATUT CIVIL DE DROIT COMMUN, expression qui signifie : soumis aux règles laïques du Code Civil, c'est-à-dire Chrétiens, Juifs (sauf ceux du Sahara) et Musulmans ayant renoncé par un acte officiel à leur loi religieuse.

- les Français de STATUT CIVIL DE DROIT LOCAL : Musulmans ayant conservé le bénéfice de la loi islamique, Juifs du Sahara ayant conservé la loi mosaïque.

2°/ Des difficultés de preuve, faute de pouvoir produire des actes d'État-Civil (notamment ceux des parents) réclamés.

CAS DES PERSONNES DE STATUT CIVIL DE DROIT COMMUN.

Les Français ayant eu ce statut en Algérie et domiciliés dans ce pays au jour de l'indépendance (3 juillet 1962) conservent leur nationalité. Pour établir ce droit, il faut :

1°) Prouver l'existence de ce statut. La preuve la plus facile à rapporter résulte du livret de famille des parents indiquant que le mariage a été célébré conformément aux règles des articles 212 à 214 du Code Civil devant l'Officier de l'État-Civil de la commune de ... (En effet, le mariage des Musulmans ayant gardé leur statut religieux local célébré devant une Djemâa, le Cadi ... était mentionné sur un livret de famille spécial, avec des pages réservées aux quatre épouses légitimes admises par le Coran). Autre avantage du livret de famille, la mention d'un contrat de mariage reçu devant notaire, signé du statut civil de droit commun.

2°) Prouver sa nationalité française au 3.1.1962.

Dans la majeure partie des cas, c'est facile, avec le **livret de famille**. Il suffit de prouver une double naissance dans les départements français d'Algérie, alors considérés comme la France.

Exemple : Jean né à Alger entre le 20 octobre 1924 et le 8 janvier 1952, de Pierre,

son père né à Alger, le ... Jean est Français comme né en France d'un père qui y est également né (article 23 alinéa 1° du Code de la Nationalité Française, rédaction de l'ordonnance du 19 octobre 1945).

Exemple : Jean, né à Alger entre le 9 janvier 1952 et le 2 juillet 1962, d'un père Pierre né à Alger le ... et de Marie, sa mère née à Alger le ... Jean est français comme né en France d'un père et d'une mère qui y sont également nés (art. 23 du C.N.F. rédaction de loi du 9.01.1973).

Exemple : Jean est né à Paris avant ou après le 3 janvier 1962 de Pierre né à Alger avant le 3 janvier 1962 et de Marie née à Alger avant cette date.

Il n'a pas à prouver l'appartenance au statut de droit commun, n'ayant jamais été domicilié en Algérie. Il est Français comme né en France de parents qui y sont également nés (art.23 CNF).

Il n'est pas possible d'évoquer ici tous les autres cas.

3°) **Le texte de base**, en la matière, est l'article 1° de l'ordonnance n° 62-825 du 21 juillet 1962, repris dans le Code de la Nationalité Française (loi du 9 janvier 1979) article 154, et aujourd'hui, dans le Code Civil (article 32.) depuis la loi du 22 juillet 1993.

Georges BENSADOU
Président de Chambre Honoraire
de la Cour d'Appel de Riom.

AMICALE

BELLE RÉUSSITE DU BAL DE LA "JOYEUSE HARMONIE"

C'est le samedi 6 avril qu'a eu lieu, à Sète pour la troisième année consécutive, le bal des Bel-Abbésiens organisé par nos amis de la "Joyeuse Harmonie".

Un demi-millier de personnes venues souvent de très loin, a répondu à leur aimable invitation. La participation a été plus importante que l'année dernière, et on notait avec plaisir la présence de "nouvelles têtes" qui furent chaleureusement accueillies par les "habitués" de ce bal annuel.

C'est la preuve qu'il existe encore des Bel-Abbésiens qui ne se sont pas rencontrés depuis notre malheureux exode. D'où la nécessité de pérenniser ces manifestations, comme à Sète, comme à Nîmes, à Montpellier ou Toulouse, à Marssac ou Puylobier, ou ailleurs, pour faciliter ces retrouvailles tellement émouvantes. Mais on n'a pas pu s'empêcher cependant d'avoir une pensée un peu triste pour les absents et pour tous ceux qui ne viendront plus jamais, hélas !

Les organisateurs qui sont toujours à la recherche de la meilleure formule pour satisfaire le plus grand nombre, tout en tenant compte, autant que faire se peut, des goûts et des possibilités de chacun, ont tout lieu d'être contents du succès de cette soirée.

En effet, la salle Georges Brassens qui pourrait recevoir encore plus de monde est magnifique. L'orchestre "CHRIS REMI" d'Alès - plusieurs de ses musiciens sont "Pieds-Noirs" - a été très performant. Il a su alterner les rythmes endiablés d'aujourd'hui et les airs nostalgiques de notre jeunesse aux accents de là-bas, sans oublier la très bonne prestation de ses excellents chanteurs et de ses belles danseuses.

L'apéritif a été somptueux grâce à une khémia aussi abondante que variée. Quant aux mounas qui accompagnaient le champagne, plus tard dans la soirée, elles étaient savoureuses. Pour les insatiables et les retardataires, les organisateurs avaient eu la bonne idée de prévoir des casse-croûte et des boissons à des prix raisonnables. Le montant de la participation à cette sauterie ayant été fixé à cent vingt francs, et pour utiliser un langage à la mode aujourd'hui, on peut dire que le rapport qualité-prix a été excellent et reconnu comme tel par la grande majorité d'entre nous.

C'est une belle performance que viennent de réaliser, une fois de plus, le Président Gilbert HERNANDEZ et toute son équipe de fidèles qui n'ont pas ménagé leur temps, ni leurs efforts pour la réussite de cette soirée si chère à nos cœurs de Bel-Abbésiens. Nous les félicitons et nous les remercions de leur dévouement en espérant que ce succès les encourage à recommencer l'année prochaine pour le plus grand bonheur de tous.

Toujours dans le souci d'être à l'écoute du plus grand nombre, un questionnaire a été remis à tous les participants :

- pour savoir la formule qui leur conviendrait le mieux : bal AVEC ou SANS repas ?
- pour connaître la participation éventuelle à une croisière en Méditerranée. Cette dernière proposition est une idée qui paraît alléchante. Imaginez la soirée que nous venons de vivre et qui se prolongerait durant une semaine ! Nous nous réjouissons d'avance.

Lucien LLOPIS

BONNES VACANCES À TOUS.

NOTRE AGENDA

**14 juillet : Journée
d'Amitié à MARSSAC-
SUR-TARN**

**21 et 22 septembre :
2èmes journées de la
Presse Pied-Noir, hôtel
Atria à NÎMES**

**5 et 6 octobre : Tour
de France des Bel-
Abbésiens à AMIENS**

14 JUILLET à MARSSAC-SUR-TARN

Journée d'Amitié organisée par l'Abbé Vincent PERUFFO et KHÉMIA.

- Dès 9h30 nous vous accueillerons sur le parvis de l'Église de Marssac/Tarn juste avant la Grand'Messe de 10 h 30.
- À 12h00 rendez-vous avec votre pique-nique, sur le terrain mis à notre disposition, comme chaque année par M. DEMARCHI.
- L'anisette et la khémia vous seront offertes.

• Vers 15h, nous prierons autour de Notre-Dame de Fatima et nous vous donnerons des informations sur la vie et les activités de notre journal KHÉMIA.

Bel-Abbésiens, venez nombreux. Les années passent et nous ne seront pas toujours là....

Si vous arrivez la veille, nous serons heureux de vous recevoir dans la salle paroissiale, près de l'Église, après la prière du soir.

Pour tous renseignements téléphoner à :

L'Abbé PERUFFO 63 55 40 28 / M.Th DIAZ - Khémia - 47 67 69 37